

N° 116 - DIMANCHE 18 JUILLET 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

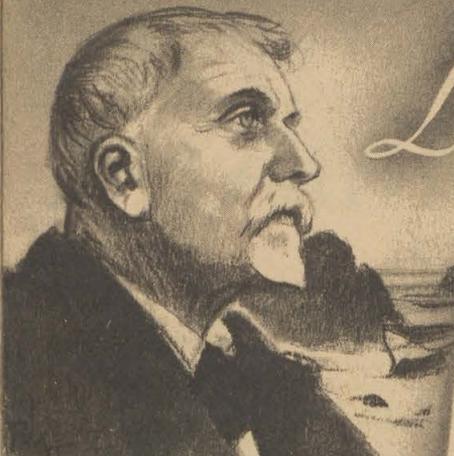
Les Ondes



BETTY SPELL

PHOTO HARCOURT

3fr



Les Ondes

LE THÉÂTRE AVEUGLE

LE CHATEAU DES CARPATES

PROMENADES MUSICALES

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT, DE GABRIEL PIERNÉ



Le 17 juillet 1937, à Ploujean, sur les côtes du Finistère, mourut après une courte maladie Gabriel Pierné.

La musique française perdait un de ses plus grands compositeurs. Mais c'était aussi une âme limpide et pure qui nous quittait.

Tout en Gabriel Pierné était harmonie : son talent, sa carrière, sa vie privée.

Il avait trois passions sur terre : les enfants, la musique et la mer.

Par son mariage, il était allié avec la famille de Luc-Olivier Merson. Si le talent de ce peintre est contestable, ce n'était pas moins un homme très cultivé, au goût sûr, qui orienta Gabriel Pierné, et l'aïda à compléter son éducation générale.

Les deux ménages Merson et Pierné villégiaturaient en Bretagne, près de Carantec. On passait le plus clair de son temps sur un bateau de pêche, et les matelots de l'équipage adoraient Pierné, dont ils reconnaissaient les connaissances nautiques. Ce fut dans ce coin sauvage de Bretagne qu'il composa la meilleure partie de son œuvre.

Grand Prix de Rome, membre de l'Institut, chef d'orchestre des plus grands concerts, Gabriel Pierné était chargé d'honneurs. Il n'en perdait pas moins une simplicité d'enfant.

Et c'était aux enfants qu'il gardait le peu de loisir dont il disposait. Il savait les amuser. Il était incomparable quand il s'agissait de leur faire répéter des chœurs. Et il écrivit pour eux La Croisade des Enfants. Chargé par le recteur de l'Université de Paris de diriger l'enseignement du chant dans les écoles de Paris, il s'acquitta de cette mission avec un zèle sans défaillance.

Et sa meilleure distraction était le cirque. Gabriel Pierné était un assidu de Médrano. Il avouait que la joie des petits spectateurs lui procurait au moins autant de plaisir que ce qui se déroulait sur la piste.

Son existence tout entière s'était déroulée selon une courbe harmonieuse. Loin d'être contrariée, sa vocation musicale avait été encouragée par sa mère de laquelle, disait-il : « Je dois tout... »

A sept ans, il entra au Conservatoire. A douze ans, une sérénade de lui était jouée dans toute la France. A seize ans, il avait remporté tous les prix. César Franck fut son maître et son père spirituel. Il lui succéda aux orgues de Sainte-Clotilde. A dix-neuf ans, il remporta le Grand Prix de Rome. Revenant de la Villa Médicis, il épousa la jeune fille qu'il aimait, et avec laquelle il fut constamment heureux.

EN 3 MOTS

J'ai sur mon bureau plus de cent lettres de lecteurs-auditeurs qui se plaignent, — et en termes souvent violents —, de l'incroyable scandale des locations de places dans les trains.

A quelque guichet officiel que vous vous adressiez pour louer une place, on vous répondra presque invariablement qu'il « n'en reste plus ». Ce qui n'empêche pas les trains de partir bondés. Où donc passent les places de chemins de fer et par qui sont-elles louées ?

On me rapporte, — et je le sais depuis longtemps —, qu'il existe aujourd'hui un véritable marché noir de la location des places de chemins de fer...

On me dit, et c'est vrai, qu'on permet à des candidats voyageurs de coucher dans les gares pour « faire queue » dès cinq heures du matin.

On m'écrit, et c'est vrai, que les hôtels voisins des gares louent des chambres 150 francs la nuit au lieu de 40 francs, prix affiché par ordre de la Préfecture de Police, sur le mur des chambres.

On m'informe, et c'est vrai, qu'on peut obtenir toutes les places souhaitées « avec de l'argent ».

Personnellement, et il n'y a pas de cela huit jours, j'ai vu un billet simple aller pour Bordeaux, avec place louée deuxième classe, vendu 1.000 francs dans le hall de la gare d'Austerlitz dix minutes avant le départ du train. J'ai vu, et je l'affirme, certains employés de la S. N. C. F. se prêter à toutes les petites combines du trafic des billets.

J'ai vu, dans l'express, à destination de Toulouse, un agent de la S. N. C. F. — je ne sais ni son nom, ni son titre, ni son grade — qui, comme par hasard, « trouvait » des couchettes libres... moyennant un pourboire de cent francs par couchette ! N'importe quel inspecteur peut, demain, à condition de le vouloir vraiment, prendre sur le fait ces quelques employés de la S. N. C. F. peu scrupuleux et peu honnêtes.

On me dit, — et j'ai peine à le croire —, que presque toutes les places sont louées à l'avance par certains employés de la S. N. C. F. qui n'ont aucune pitié, ensuite, à les revendre avec un honnête bénéfice.

Je demande aujourd'hui si cela est vrai ? Oh ! je sais les lettres anonymes que je vais recevoir... On va me dire, notamment : « ... Avec les salaires que touchent les employés de la S. N. C. F., il faut bien qu'ils se débrouillent pour vivre. »

Que les salaires soient quelquefois faibles, d'accord... Qu'il faille parfois se « débrouiller », encore d'accord à la rigueur... Mais faut-il se débrouiller au désavantage du portemonnaie des braves Français moyens qui, eux, payant des impôts et le déficit des chemins de fer, se voient encore obligés, s'ils veulent voyager, de « graisser la patte » — et pas un peu ! —, de certains employés ?

Qui donc va faire cesser ce scandale ? Faudra-t-il pour cela déclencher une campagne de presse qui, on peut l'affirmer sans crainte de se tromper, ne manquera pas d'étaler aux yeux du grand public quelques scandales étonnants ?

A quand la solution honnête au marché noir des chemins de fer ?

Roland Tessier



C'EST une adaptation d'un roman de Jules Verne, véritable pièce radiophonique, que Radio-Paris diffusera dimanche prochain, à 20 h. 20, *Le Château des Carpates* a été adapté par Pierre Geay et mis en ondes par André Alléhaut.

Dans l'œuvre de Jules Verne, *Le Château des Carpates* n'est pas des plus connus, et cependant le grand romancier scientifique n'avait pas tailli à cette faculté particulière qu'il possédait, de prévoir l'avenir d'une invention, dépassant même judicieusement parfois les espoirs de l'inventeur. On pourrait croire vraiment à un don de double vue. N'avait-il pas imaginé qu'un volcan était au pôle Nord, avant qu'Erebus et Terror eussent été découverts dans la région du pôle Sud (ce n'était qu'une confusion de pôles), sa maison à vapeur ne devait-elle pas être l'automobile; le Nautilus a été l'ancêtre du sous-marin, et combien peut-on citer d'autres exemples ?

Dans *Le Château des Carpates*, Jules Verne avait prévu tout simplement le téléphone, le phonographe, le cinéma et la télévision. Si l'on songe que ce roman a été écrit vers 1892, ne peut-on comparer l'écrivain à une sorte de prophète dont l'imagination tiendrait du prodige ? La hoffmannesque histoire que les auditeurs de Radio-Paris entendront dimanche paraîtra, logiquement, avoir été écrite de nos jours, car elle repose sur l'utilisation de grandes inventions dont la mise en pratique ne cause plus aujourd'hui aucune surprise. Et cependant, lorsque le roman fut publié, on ne songeait pas qu'un jour il serait possible de reproduire fidèlement la voix humaine et représenter tel qu'il était un personnage, qui avait cessé de vivre quelques années auparavant.

L'adaptation de M. Pierre Geay, comme on en pourra juger, est fort habile. Elle tiendra les auditeurs dans une attente intéressée, car le livret est établi avec un sens théâtral parfait. On ne manquera pas d'être vivement intrigué par les phénomènes qui se produiront dans cette partie sauvage de la Roumanie à laquelle l'auteur a su conserver toutes ses particularités et ses caractéristiques.

Les très nombreux personnages, la mise en ondes parfaite, les bruits, indispensables pour créer l'ambiance, tout contribuera à faire du *Château des Carpates*, une œuvre impressionnante, qu'on écouterait avec un grand plaisir et qui excitera vivement l'imagination, tout en demeurant angoissante.

La distribution compte plus de vingt personnages parmi lesquels nous citerons en ordre d'importance : Jean Marchal (Tantz), Emile Drain (Gortz), Robert Dalban (Nick), Marcel Blancard (Risko), Gisèle Casadesus (Mariota), Christiane Clandel (La Stella).

Pierre Mariel

Jacques Miral

LA RADIO AMIE DU THÉÂTRE

Par René ROCHER

Directeur du Théâtre National de l'Odéon, Second Théâtre Français



(Photo personnelle.)

LE sympathique directeur de ce magazine, au nom si gracieux, si aérien : *Les Ondes*, en me demandant un article, m'avait dit :

— Bien entendu, parlez de ce que vous voudrez.

Donner une telle latitude, c'est un peu trop tenter la malice et la fantaisie. Me voyez-vous vous entenant dans ces colonnes de philosophie, de

politique, de marché noir ou de retour à la terre ?

Rassurez-vous bien vite. Je suis un homme sérieux, je veux dire logique. Et dans *Les Ondes*, organe radiophonique, de quoi parler, je vous le demande, si ce n'est de la Radio ?

La Radio !

Enorme et vaste sujet... On a dit sur cette déesse des temps modernes tant et tant de choses qu'on ne voit plus guère, même en se forçant, ce qu'on peut en dire de nouveau. On l'a décrite, on l'a peinte sous tous les aspects, voire les plus charmants, les plus poétiques. On l'a surnommée la « magicienne », l'« enchantresse », « la pourvoyeuse invisible des sons », la « fée » qui transmet aux plus lointains horizons la parole, la musique et le chant, la « bienfaitrice » qui rompt la solitude de l'homme, en charmant ses loisirs et en berçant parfois ses soucis...

Un penseur a même pu s'écrier :

« Par l'ampleur qu'elle a donnée à la parole humaine, la Radio s'est déjà inscrite comme l'un des éléments de l'Histoire. »

Bravo ! J'applaudis sans réserve à toutes ces louanges, à tous ces enthousiasmes.

Mais, quant à moi, n'ayant pas ici l'ambition de jouer le philosophe ou le poète, je voudrais essayer de vous faire entendre une voix infiniment plus modeste et tâcher, malgré tout, de vous dire sur la Radio quelque chose qui, comme dit *Figaro*, puisse « avoir l'air d'une pensée ».

Mille sujets me sollicitent. Lequel choisirai-je ? Tant pis ! Je vais enfourcher à nouveau mes deux « dadas » favoris.

On a dit et redit — et les gens du métier l'ont souvent affirmé — que la Radio faisait une concurrence redoutable au Théâtre. Je pense, pour ma part, qu'il y a là une erreur, j'oserai même dire une calomnie.

La Radio ne fait, n'a jamais fait et ne pourra jamais faire le plus petit tort au Théâtre. Je suis convaincu, tout au contraire, que la Radio peut et doit être pour le Théâtre l'associée la plus sûre et la plus fidèle, la collaboratrice la plus efficace.

En effet, la Radio, ne l'oublions pas, est un art purement auditif. Celui qui écoute ne voit que ce

que son imagination veut bien lui laisser voir. Or, il y a dans l'homme une grande soif de curiosité, plus exactement un besoin inné de réaliser, de matérialiser ce qui n'a été pour lui qu'un rêve, une création de l'esprit. Car, malgré les explications les plus précises et les plus détaillées du metteur en ondes, le « spectacle » radiophonique, au point de vue visuel, demeure pour l'auditeur une sorte de rêve éveillé, et, par cela même, ce « spectacle » est incomplet. Si l'ouïe est satisfaite, l'œil ne l'est pas, et l'auditeur un tant soit peu positif a le désir bien naturel de compléter par la vue ce qui a charmé son oreille.

Ainsi, il n'est pas contestable que beaucoup d'auditeurs, après avoir écouté veulent voir. Et ils viennent au théâtre pour « réaliser » du regard la pièce qu'ils ont entendue, et ils n'y viennent que parce que, grâce à la Radio, ils ont eu la possibilité de l'entendre.

Je suis sûr que si l'on pouvait établir à ce sujet une statistique, on serait stupéfait du nombre de gens amenés dans les salles de spectacle par les soins de la Radio.

J'estime donc que loin d'être une concurrente du Théâtre, la Radio en est le meilleur des supports et le plus merveilleux des agents de publicité.

Mon second « dada », si j'ose dire, concerne les émissions dramatiques proprement dites.

Ayons la franchise de le déclarer : tout ce qui est théâtral est antiradiophonique. J'entends par là que la pièce, écrite spécialement pour le Théâtre et qui, par essence, ne convient qu'au Théâtre, ne produit souvent, en dépit des plus habiles remaniements, que des émissions médiocres, peu intelligibles pour l'auditeur.

En revanche — et ceci, croyez-le, n'est pas un paradoxe — tout ce qui est antithéâtral, c'est-à-dire irréalisable ou presque à la scène, est merveilleusement radiophonique.

J'ai observé, pour ma part, ce phénomène bien des fois, et j'en prends pour exemple frappant le *Christophe Colomb* de Claudel, que j'ai mis en ondes, moi-même, il y a quelques années. Cette œuvre magnifique, qui est bien la pièce la plus antiscénique qui soit (aucun théâtre n'a jamais pu la monter) fut, à la Radio, une réussite étonnante.

Mais, me direz-vous, si la Radio ne doit donner que des œuvres antithéâtrales, avouez qu'elle n'aura pas grand-chose à se mettre... sur les ondes.

Je l'admets. Et j'ajoute que le Théâtre perdrait en elle, comme je le disais plus haut, une précieuse associée. Ne poussons donc pas les choses à l'extrême. Que la Radio diffuse, sans compter, les œuvres de valeur qui voient les feux de la rampe, mais que cette diffusion soit faite, autant que possible, avec intelligence et discernement. Qu'on n'oublie pas, comme cela arrive trop souvent, de faire subir à l'ouvrage qui passe de la scène au micro, l'indispensable transposition qui s'impose. Une pièce donnée à la radio doit être adaptée exactement comme doivent être adaptés la pièce ou le roman destinés au cinéma.

C'est dans ce sens, me semble-t-il, qu'une amélioration toujours souhaitable pourra être apportée dans les émissions dramatiques.

Voilà, en quelques mots, et sans prétention aucune, les réflexions d'un homme de Théâtre, qui aime la Radio, qui lui donne souvent le meilleur de son temps — et qui croit en sa vertu.

René Rocher

UNA REUSSITE
de
HONG KONG

Conte inédit de Roland BOUVARD.

Le senhor Joao da Silva da Guimaraës s'agitait dans le fond du youyou comme s'il avait été possédé de vingt diables enragés. Et le youyou dansait une gigue étrange sur l'eau bourbeuse de l'arroyo, en tirant sur sa corde, au milieu du courant.

Le senhor da Guimaraës n'en sortait pas, et plus il hurlait, plus il semblait que les cordes de rotin lui entravaient dans la chair des poignets et des chevilles et plus solidement il se sentait attaché par le col et les jarrets au fond du bachot.

Et le pire, voyez-vous, le pire, c'est que ce sacré rafiau prenait l'eau comme une chausure de pauvre ! Il avait beau hurler, le senhor da Guimaraës, ça n'empêchait pas la berge d'être noire et déserte, la nuit d'être sans lune et épaisse comme de la crasse, ni la ville d'être à six bons milles à l'ouest. De sorte que le senhor da Guimaraës était bel et bien tout seul dans le noir, bercé sur un arroyo définitivement désert et solidement attaché au fond d'un bateau qui s'enfonçait.

Tout ça pour une dette, une pauvre petite dette de jeu. Quoi ! deux ou trois cents roupies perdues à la réussite de Hong-Kong (1) et pas payées à l'heure ! Comme si Felletin n'avait pas pu attendre un peu, et Jim aussi ! Et l'attaquer, lui, senhor da Silva da Guimaraës, à bord de son propre bateau, de sa Maria-Pia à lui, le meilleur cutter de toute la côte de Chine, et ficher son équipage à terre, son équipage ! Et les voilà partis. Felletin et Jim, les bougres, grand large sur la Maria-Pia, avec leurs sales Chinois. Flicé dans son youyou, le senhor da Guimaraës n'avait pu que voir défiler les hautes voiles du cutter. Et encore en se tortillant la tête.

Mais, tonnerre, qu'avaient-ils donc, ces deux ruffians, à être si pressés de se rembourser ! Prendre un bateau, quelle drôle d'idée pour des gens bien établis à Macao comme « agents d'affaires » et honorablement connus de toute la crapule locale. A croire qu'ils avaient le feu aux trousses !



Exact, le feu aux trousses : police ! Et ils voguaient dans la nuit noire quelque part au long de la côte, entre Fou-Long et Kwatchéou, bien sûrs de n'être pas rejoints par ces crétiens de la police de Macao.

Le senhor da Guimaraës gigotait de plus en plus. La nuit devenait de plus en plus noire. Maintenant, les moustiques montaient de sur l'eau grasse où pas un reflet du ciel ne tremblait. Le youyou tirait doucement sur sa corde, au milieu du courant boueux. Et dedans l'eau montait. Oh ! tout doucement, bien sûr, mais cela menaçait quand même de noyer, le senhor da Guimaraës.

Il le savait si bien que l'idée de faire sa prière lui était venue, comme les images de sa vie défilaient rapidement dans son esprit. Il se souvenait que cela arrive aux gens qui vont mourir. Alors, il faisait mea culpa, sans se frapper la poitrine, à cause des liens. Mais je vous jure que le cœur y était. Mea culpa pour

(1) La réussite de Hong-Kong est un jeu de hasard qu'il est quelque peu des « réussites » de nos bonnes femmes ; il est fort prisé dans tout l'Extrême-Orient. On y fait des « différences » considérables.

LES GRANDS CHEFS D'ORCHESTRE DANS L'INTIMITÉ

VICTOR PASCAL

BIBLIOPHILE ET HORTICULTEUR



(Photos Radio-Paris Baerthel.)



VICTOR PASCAL est l'homme des représentations uniques. Il travaille d'arrache-pied pendant des semaines pour mettre au point l'émission d'une opérette, si possible oubliée depuis longtemps. Cette opérette sera radiodiffusée une fois et ce sera le tour d'une autre. On pourrait croire qu'un tel labeur lui impose une douloureuse contrainte. Tel n'est pas le cas. Il aime ces tours de force, s'applique à les réussir avec un plaisir toujours nouveau. Et c'est très compréhensible. Une seule émission touche, peut-on dire sans exagérer, deux millions d'auditeurs. C'est là que la radio se montre supérieure au théâtre.

C'est pour nous en entretenir avec lui que nous lui avons rendu visite dans sa petite maison ensoleillée d'Auteuil.

Nous trouvons Victor Pascal plongé dans l'étude de partitions et de manuscrits, dans sa bibliothèque musicale, qui compte des milliers de volumes.

— Il semble, cher maître, que nous vous dérangeons en plein travail ?
— En plein travail est le terme exact. Mais, rassurez-vous, à toute autre heure, il en eût été de même, car je vous affirme qu'il est malaisé de réunir tous les éléments musicaux indispensables pour interpréter des œuvres dont on ne possède que l'embryon, c'est-à-dire la partition, alors qu'il faut reconstituer toutes les parties d'orchestre et les chœurs qui n'existent plus.

« Un exemple. Je prépare une émission de l'Œil crevé, d'Hervé, opérette qui n'a certainement pas été jouée depuis des lustres. Je vous assure que c'est un travail. Voilà plusieurs semaines que je le poursuis, et je ne suis pas près d'avoir terminé.

— En effet, si j'en juge par tous ces cahiers de musique qui vous entourent...
— Et cependant, c'est un travail qui me plaît. Il m'intéresse et m'amuse. Je suis une façon d'archéologue, je cherche et je reconstitue, avec cette différence que lorsque j'aurai exhumé du passé une œuvre, elle vivra un jour, puis, peut-être, retournera à l'oubli.

— Si on peut en juger par toutes ces partitions, vous possédez une sérieuse documentation...
— Tout n'est pas d'utilité professionnelle. Je dois vous avouer que je suis aussi collectionneur de vieilles éditions et de manuscrits signés de grands noms. J'en ai de très beaux. Les uns me furent offerts par les descendants des maîtres, j'ai découvert les autres, je suis un bouquiniste musical !

Et Victor Pascal nous fait fièrement étalage de ses belles éditions, vieilles de deux siècles et plus. Il en fait admirer les parfaites gravures, les reliures dorées, le beau papier à peine taché et jauni par le temps. C'est avec amour qu'il les feuillette.

— C'est une passion chez moi ! Songez que lorsque j'ai commencé à faire de la musique, j'avais quatre ans et déjà j'aimais à tenir bien en ordre le casier qui contenait mes cahiers et les méthodes. Je suis conservateur !... Je pourrais vous montrer des études sur lesquelles j'ai pâli dans ma tendre jeunesse. Je les ai gardées...

— Oh ! oui, dit avec un soupir Mme Victor Pascal. Il les a gardées, et bien d'autres aussi. On ne sait plus où les mettre !
— Si nous ne sommes pas indiscrets, quels sont, mon cher maître, vos autres plaisirs ?

— Ils sont peu nombreux. J'aime la pêche à la ligne, mais je n'ai pas le temps de la pratiquer. J'aime la campagne, où je n'ai pas le temps d'aller. J'aimerais l'horticulture, je ne trouve pas le temps de m'y consacrer. Cependant, j'ai fait quelques essais chez moi. Les légumes sont si rares que j'ai songé à me constituer un petit potager en appartement... Je ne sais pas si j'ai très bien réussi...

Et Victor Pascal nous montre d'abord des pots dans lesquels se développe une végétation luxuriante. Ce sont, paraît-il, des radis, mais ils ont surtout poussé en feuilles, et pas en racines. C'est assez décoratif, mais il est à craindre qu'ils ne nécessitent jamais beaucoup de beurre et de sel.

La perle de ce potager, c'est une romaine, encore toute jeune. Elle doit compter une demi-douzaine de feuilles... L'horticulteur espère qu'elle sera, un jour, digne d'être assaisonnée. Acceptons-en l'augure !

Jacques Tilly.

le nègre de San Diego, expédié un peu trop inconsidérément au paradis des gens de couleur, mea culpa pour un petit vol de coprah aux Marquises. Mea culpa pour ceci et pour cela. Le senhor da Guimaraës n'en finissait pas de ses mea culpa.

Quand il se crut en paix avec le Ciel, il cessa de faire pénitence pour hurler, plus fort que jamais en vue d'un possible secours humain. Car le senhor da Guimaraës sentait l'eau monter autour de ses épaules et il pensait qu'au moment où l'eau pénétrerait dans sa bouche, elle y ferait glouglou et... couic, plus de senhor da Guimaraës.

Durant qu'il en était temps encore, il hurlait et rehurait, et surhurlait. Seulement, il n'osait pas bouger, car, à chaque mouvement, il faisait un remous et l'eau courait jusqu'à ses lèvres. Le youyou ne bougeait plus dans le courant : il était trop lourd. Il semblait maintenant au senhor qu'il hurlait à l'intérieur de sa propre personne, car l'eau lui bouchait les oreilles et il avait la désagréable impression que ses cris ne résonnaient qu'en lui-même.

Pourtant le hasard voulut que deux marins ivres passassent par là et que l'un d'eux entendit un cri. Ils vinrent et se penchèrent du haut de la berge vaseuse sur l'eau noire. Mais ils ne virent rien que quelques bulles, car plus qu'à demi plein d'eau le youyou s'était doucement retourné et avait coulé par le côté, comme une simple cuiller qu'on plonge dans du café.

Le senhor da Guimaraës gigotait encore, mais par quatre brasses de fond, sous la coque retournée, et pas pour longtemps.

Tout cela à cause d'une maudite partie de réussite de Hong-Kong !





RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs) 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 18 JUIL.

8 h. Le quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 40 La Rose des Vents.

9 h. 55 Quelques mélodies. Le rideau de ma voisine (Combes-Musset), par Jean Planel. - La chère maison (Dalcroze), par Ninon Vallin.

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. Musique enregistrée. Pavane pour une infante défunte (M. Ravel), par un orch. symph. dir. Piero Coppola. - Arabesque (Debussy), à la harpe. - Préludes : « Les collines d'Anacapri » (Debussy), par Walter Gieseking.
11 h. 10 C'était une fable, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Pierre Bayle, Jacque-Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique : « Schumann », avec

Pierre Fournier et Marthe Pellas-Lenom. Présentation d'Horace Novel. - Adagio et allegro op. 70 pour violoncelle et piano. - Cinq pièces dans le style populaire, op. 102 : Avec humour, Lente-ment, Pas vite, Pas trop vite, Fort et marqué.

12 h. L'Orchestre Richard Blareau. Une heure de musique variée.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 A travers les nouveautés de la chanson. Nuages (Reinhardt), par Guy Luypaerts et son ens. - Le vagabond (Loutguy-Ptaf), par Jane Chacun. - Mon cœur vous dit bonsoir, madame (Tessier-Delannay), par André Claveau. - Compagnons, dormez-vous (Llenas - Tézé), par Annette Lajon. - Deux ombres dans le soir (P. Durand), par Paul Durand et son ens. - Si tu me dis oui (A. Combelle), par Pierre Mingand. - La fille aux yeux gris (Lafarge), par Ninette Noël. - Métamorphose (Luypaerts-Thoreau), par Guy Luypaerts et son quintette.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Robert Blot. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Romance en fa (Saint-Saëns). - Romance (Chevignard). - Romance (Lefebvre).

14 h. 30 Pour nos jeunes : La charade des petits amis de Radio-Paris, présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Paul von Béký et son orch. avec Lina Tosti. Mélodies de Lincke, Soleil éternel (Llossas), Clair de lune (P. von Béký), par l'orch. - Pierrot (Kleine), par Rose Avril. - Excentrique (Flick), Deux guitares (P. von Béký), par l'orch. Donne-moi ta main (Grothe), par Lina Tosti. - Solo pour saxophone (Wijnobel).

16 h. « Les grands « bohèmes » : Raoul Ponchon et sa muse cabaretière », par François Paul-Raynal.

16 h. 15 « Les Pêcheurs de perles » (Bizet), avec

Janine Michea, Pierre Giannotti, Robert Jectet, André Pactat, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio Paris, sous la direction de Jean Fournet. Présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 « Nippon », émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Les orchestres que vous aimez.

Restez encore un peu (J. Météhen). - Le refrain de la pluie (Monaco), par Jacques Météhen et son orch. - Tempête sur les cordes (Warlop), Aisément (Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Le wa-di-wa-wa-ou (P. Durand), Ce soir (A. Siniavine), par Fredy Jumbo - Fantasma (Mendizabal - Rolton), Pierre Viejo (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Pour danseurs seulement (Oliver), L'horloge de grand-père, par le Jazz de Paris, dir. Alix Combelle.

19 h. 15 La vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Lucette Descaves.

Cinq préludes : Souvenir d'un jour de joie, Tendresse, Par gros temps, Nostalgie, Suprême appel (L. Vierne).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le Château des Carpathes »,

transposition radiophonique du roman de Jules Verne, par Pierre Geay, interprétée par Jean Marchat, Pierre Geay, Lucien Pascal, Robert Dalban, Emile Ronet, Gisèle Casadesus, Christiane Gaudel, Emile Drain, Marcel Vibert, André Nicolle, Georges Cusin, Paul Entéric, Georges Chamacat, Emile Mafer, Charles Costeclin, Marcel Blancard, Antonia Bouvard, Jeanne Aracux, Giovanni Centorbi. Mise en ondes d'André Alléhaut. Composition musicale d'André Cadou.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Boris Sarbek et son ensemble.

Vous rappelez-vous ? (Strecker). - Un soir dans la forêt (Mitchell). - La noce à Suzon (Parloni). Premier pas (Carrara) - Une chansonnette (B. Sarbek). - Amour, viens vers moi (C. Porter). - Divertissement sur une valse de Maurice Chevalier. - Je suis près de vous (B. Sarbek). - Romance sentimentale (B. Sarbek). - Volage (Sarbek-Colombo). - Mon rêve et son rêve (Jary).

23 h. « Souvenirs : Cinquante ans de Bibliothèque Nationale », par Pierre Mornand.

23 h. 15 Janine Andrade et Tassô Janopoulo. Sonatine (J. Françaix). - Berceuse (M. Thiriet).

23 h. 30 Jacques Eastard.

23 h. 45 Odette Le Dentu. Danseuse de Delphes (Debussy). - Petites litanies de Jésus (G. Grovlez). - Chanson du chasseur (G. Grovlez). - Fée (M. Tournier).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.

Ouverture des « Joyeux bandits » (Suppé), Mignon : « Ouverture » (A. Thomas), par un orch. symph. - Thaïs (Massenet) : « Ah ! pitié, ne me fais pas de mal », « La mort de Thaïs », par Roger Bourdin et Emma Luart. - Faust : « Extraits du ballet » (Gounod), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Pensée d'automne (Silvestre-Massenet), Ninon (Musset-Tosti), par Georges Thill. - Passepied et Rigaudon (L. Delibes), Valse du pas des fleurs (L. Delibes), par Marthe Renesson. - Chanson de la grand'maman (G. Pterné), Chanson d'autrefois (G. Pierné), par le Quatuor de saxophones de la Garde. - Airs bohémiens (Saravate), par Vasa Priboda. - Je ne sais que chanter (Richepin - de Badet), Dorila (Richepin-de Badet), par André Dassary. - L'amour chante dans mes rêves (Chamfleury-Lemarchand), Chanson du rossignol (Lemarchand), par Annie Rozane. - Musique, musique (P. Kreuder), par Peter Kreuder et ses solistes. - Les fenêtres chantent (M. Cab-Varna), Les petits canards (Chamfleury-Sauvat), par Fred Adison et son orch. - Buenas noches señora

(Poterat-Delmas), La mélodie perdue (J. Jaque - M. Delmas), par Elyane Celis. - Histoire de poissons (J. Jaque-Lézin), Oh yé (J. Jaque-Lerot), par Jean Jaque. - Tes beaux yeux (Malafosse), La Toulousaine (Malafosse), par Gus Viseur et son orchestre.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 19 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Le concert des oiseaux (E. Borschel), L'oncle docteur a dit (P. Igelhoff), par Barnabas von Gecky. - Horas lejanas (O. Calle), Lucumi (Calle - Davon), par l'Orch. cubain Oscar Calle. - Capri (Licht), Amour et printemps (Grothe), par un orch. de danse. - Mademoiselle Swing (R. Legrand), Les fleurs sont des mots d'amour (Sylviano-Poterat), par Roger Ettles et son orch. - Le rat des villes et le rat des champs (Llenas-Lopez), Ma cariole (Rouzaud - Lafarge), par Raymond Legrand et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 La chanson de charme. Je n'en connais pas la fin (Asso-Monnot), par l'orch. musette Swing Royal. - Reviens-moi (Vandair-Bourtafre), par Christiane Lorraine. - Nuits de Casablanca (Rouzaud - Tézé), par Jean Lumière. - La, la, la (Loutguy), par Francie Kernel. - Le coffre aux souvenirs (Llenas-Hiégel-Lopez), par André Claveau. - C'est lui que mon cœur a choisi (Asso-Yvesne), par l'orch. musette Swing Royal. - La maison au bout du monde (J. Solar), par Francie Kernel. - Evangéline (Planté-Lafarge), par André Claveau. - Le reste est sans importance (Siniavine - Larue), par Lucienne Delye. - Quand vous passerez devant ma maison (Hess-Martel), par Johnny Hess. - Un jour qui va finir (Larrieu-Dangry), par Lucienne Delye. - Le clocher de mon cœur (Hess - Vandair), par Johnny Hess. - Notre valse à nous (E. Carrara), par l'ens. Emile Carrara.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

LOUIS VIERNE



E 18 juillet à 19 h. 35, Mme Lucette Descaves interprétera cinq préludes de Louis Vierne. N'est-ce pas le moment de lire la biographie remarquable que M. Bernard Gavoty vient de publier sous le titre « Louis Vierne, la vie, l'œuvre » ?

Vierne y apparaît comme le dernier des musiciens romantiques. Non seulement dans son œuvre, mais dans son existence même. Il a souffert et vibré comme Beethoven, et il a toujours rattaché son inspiration à un idéal humanitaire. « Mon idéal artistique, que je croyais susceptible de rendre les hommes meilleurs par la traduction du sentiment d'amour universel. »

Et son subtil biographe écrit :

« Comme Hugo, comme Tourgueniev et tant d'autres, il cessait d'écrire dès qu'il cessait d'aimer. Dans la catastrophe sentimentale, il redoutait avant tout le tarissement de ses facultés. » P. M.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **Lydiane Roche.**
Si vous l'aviez compris (*Denza*). - La nouvelle page de ma vie (*L. Méraut*). - C'est le printemps sur la butte (*J. Fuller*). - Chanson de la pampa (*Cadou*). - La valse des amours passées (*Sinia-vine*).

11 h. 45 **Soyons pratiques :**
Paris campagne.

12 h. **L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra.**

13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **Paul von Béký et son orchestre.**
Rêverie (*Wijnobel*). - Noche de Plégaria (*Meniconi*). - Quand reviendras-tu chez moi ? (*Igelhof-Steimel*). - Roulette (*Bulterman*). - Solo pour harpe (*Bulterman*). - Moi et toi (*Aelhof-Steimel*). - Bal à l'Opéra (*Heuberger*). - Danse espagnole (*Granados*). - Succès de films (*P. Kreuder*).

14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

14 h. 15 **Le fermier à l'écoute :**
Causerie : « La greffe en écusson, quelques bonnes poires précoces »

et un reportage agricole.

14 h. 30 **Casse-tête musical.**
par André Alléhaut.

15 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

15 h. 15 **Un peu de variétés.**
Y a d'la joie (*Trenet*). Le bonheur n'est plus un rêve (*L. Poterat*), par Jo Bouillon et son orch. - L'orgue chantait toujours (*Zep-pitt - Poterat*), par le Chanteur sans nom. - En écoutant l'ukelele (*Bordin*), Rose d'Hawai (*Bordin*), par Gino Bordin et son orch. - Faisons un rêve (*Le Cunff-Moreau*). Je cherche un peu d'amour (*Le Cunff-Moreau*), par Rose Avril. - Fantaisie pour piano N° 3 (*Lutèce*), par Jean Lutèce. - Mariage mondain (*Noël-Noël*), L'album de famille (*Noël-Noël*), par Noël-Noël. - Soir d'hiver (*Llenas-Lafarge-Lopez*), Fille d'usine (*J. Maréze*), par Anne Chappelle. - A la ménagerie Dulard (*Bouillon-Elloy*), par Jo Bouillon et son orch.

16 h. **Les muses au pain sec.**
par Bousset de Saint-Marc.



JEAN HUBEAU
Croquis Jan Mara.

16 h. 15 « **Pour vous, mesdames** »
présentation de Lola Robert.

17 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

17 h. 05 « **Le voyage pour Bordeaux** », en souvenir de Friedrich Hölderlin, par Walter Eberhard. présentation d'Horace Novel.

17 h. 20 **Rendez-vous à Radio-Paris.**
une présentation d'André Claveau.

18 h. « **Les témoins silencieux** », une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Marie Laurence, Hélène Garaud, Colette Filacier, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 **Les actualités.**

18 h. 45 **Jean Guilhem.**

Au piano : Eugène Wagner : Sérénade de l'amant jaloux (*Grétry*). - Nocturne (*G. Franck*). - Mélodies persanes : Au cimetière, Tournoiement (*Saint-Saëns*).

19 h. **D'hier à aujourd'hui.**

19 h. 05 **La Légion des Volontaires Français**
contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 10 **Quelques grands succès.**
Valse blonde (*N. Val*), par Emile Carrara et son ens. - C'était un jour de fête (*Monnat-Piaf*), par Edith Piaf. - Refrain sauvage (*Lopez-Hiégel*), par Aimé Barelli et son ens. - Le plus beau serment par Georges Guétary. - Pour fêter ton retour (*Tessier-Bayle*), par Annette Lajon.

Attends-moi, mon amour (*Sinia-vine-Larue*), par Yvon Jeanclaude. - La chanson du maçon (*H. Betti*), par Félix Chardon et orch.

19 h. 30 **La France dans le monde.**

19 h. 40 **La minute du travail.**

19 h. 45 **Wilfried Maggjar.**
Fantaisie et fugue sur le nom de Bach (*F. Liszt*). - Au lac de Wallenstadt (*Liszt*).

20 h. **Le Radio Journal de Paris.**

20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

20 h. 20 **Raymond Legrand et son orchestre.**

Jouons ensemble, une émission surprise.

21 h. **Nos prisonniers.**

21 h. 15 **Jouons ensemble (suite).**

22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

22 h. 15 **Association des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gustave Cloez, avec Andrée Guérin.**

Concerto pour piano et orch. (*Saint-Saëns*). - Printemps, poème symph. (*Debussy*).

23 h. **Au rythme du temps.**

23 h. 15 **Mélo-die.**
une présentation de Marc Lan-jean.

24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

0 h. 15 **Festival Richard Strauss.**
Les équipées de Till l'espigle, par l'Orch. Philharm. de Vienne, direction Clémens Krauss. - Don Juan, par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. W. Mengelberg. - Crème fouettée : Valse de la crème fouettée, Entrée de la Princesse Praline, Dans la cuisine du pâtissier.

1 h. **Musique de danse.**
Maria (*Lucchesi*). Seul ce soir (*Durand*), par Jacques Météhen et son orch. - Dansons la cueca (*Verdu-Chamfleury*), Cerquita del corazon (*Melft-Chamfleury*), par Quintin Verdu et son orch. - Bagatelle (*E. Brunner*), Margie (*Conrad-Robinson*), par Eddie Brunner et son orch. - Finesse, Je sais que vous savez, Pied sûr, Sensation rapide par un orch. swing. - Fantaisie sax, Sax-swing par les

CHERUBINI ET NAPOLÉON



L'OPERA de Cherubini Anacréon (1) fut créé à Paris en 1803. En 1795, le grand compositeur avait été nommé inspecteur du Conservatoire.

Mais il s'était attiré l'inimitié du Premier Consul, en critiquant ouvertement son goût musical. Napoléon ne le lui pardonna jamais.

Aussi, en 1805, Cherubini fut-il heureux de partir pour Vienne. En 1806, à Schœnbrunn, l'Empereur oublia enfin et engagea Cherubini comme chef d'orchestre de la Cour. Mais le musicien ne sut pas encore plier son caractère indépendant. Il rentra à Paris, découragé, et n'écrivit plus pendant plusieurs années.

(1) Grand Orchestre de Radio-Paris, le 20 juillet 1943 à 20 h. 20.

Quatre Médinger. - C'est une gloire, Tante Tillie, Rosetta, Mineur, par un orch. de danse. - Un soir, au clair de lune (*Mendizabal*). - Trois jours sans te voir (*J. Batelli*), par Ramon Mendizabal et son orch. - La Chacareta (*Davon*), Calabozo (*Calledavon*), par Oscar Calle et son orch.

2 h. **Fin d'émission.**

MARDI 20 JUILLET

7 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique.**
avec André Guichot

7 h. 30 **Concert matinal.**

Auprès de la fenêtre (*M. Météhen*), par Jacques Météhen et son orch.

Tango Marina (*Schmidseger Cab*), par Marie José. - Feu du ciel (*Tranchant*), par J. Tranchant. - Le bar de l'escadrille (*Simonot-Tessier*), par Marie José.

Le petit hôtel (*Tranchant*), par J. Tranchant. - Yé-Hé (*Murray-Hellen*), par Tôhama. - Nini (*Lopez-Poterat*), par Clément Duhour. - Mon coin dans la forêt (*Murray-Hellen*), par Tôhama. - Jim (*Lopez-Poterat*), par Clément Duhour. - Ne le perdez pas (*Gasté*), par Christian Wagner et son orch.

8 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

8 h. 15 **Concert léger.**

Cyclone (*Fucik*), par le Grand Orch. Bohémien. - Qu'est-ce que ça fait ? (*Goletti*), Le vieux chameau (*Goletti - Valbelle*), par Simone Valbelle et son orch. féminin. - Rendez-vous au moulin (*Ouvry*), Histoire de rire (*Bernard*), par l'orch. Ghestem. - A la casa loma (*Wraskoff*), Comment vas-tu ? (*Vandair*), par Fred Adison et son orch. - L'amour est un mensonge (*Bordin-Hervier*), Hawaï, escale d'amour (*Bordin-Sarbek*), par Gino Bordin et son ens. - Un jour, mon prince viendra (*arrang. Legrand*), Heigh-Ho (*arrang. René Beaux*), par Jo Bouillon et son orch. - Sérénade galante (*Platen*), Rose Mousse (*Bosc*), par Hans Busch et son orch. - Sérénade printanière (*La-combe*), Conte d'amour (*L. Klutsch*), par Adalbert Lutter et son orch.

9 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

9 h. 15 **Arrêt de l'émission.**

11 h. 30 **Nelly Audier.**
Méphisto-valse (*Liszt*), Oiseaux tristes (*Ravel*).

11 h. 45 **Protégeons nos enfants :**
Pour ou contre les devoirs de vacances, une réalisation de Françoise Laudès.

12 h. **Concert en chansons.**

13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **Paul Durand et son orch. mélodique.**

Vole cavalier fidèle (*Siégel*), Les millions d'Arlequin (*Drigo*), Tout me rappelle sa chanson (*Sinia-vine*), Czardas (*Monti*), J'ai pleuré sur tes pas (*Simonot*), Légendes de la forêt viennoise (*J. Strauss*).

- Bonsoir, mon bel amour (*Durand*), Piccinina (*Lazzaro*).

14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

14 h. 15 **Le Fermier à l'écoute :**
Causerie : « Parcage des moutons » et un reportage agricole.

14 h. 30 **La Clef d'or.**
par Charlotte Lysès, avec Jean Hubedu et Christiane Gaudel.

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom. - « Edouard Lalo ». - La sieste : Aubade, Sérénade, Rapsodie, par Jean Hubeau. - Le chant de l'alouette, Guitare, Puisque ici-bas toute âme, Dieu qui sourit et qui donne - Souvenir, Air de Rozenn, extrait du « Roi d'Ys ».

15 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

15 h. 15 **Concert de musique moderne.**

Aubade, concerto chorégraphique pour piano et 18 instruments : Toccata et récitatif, Rondeau, Presto et Récitatif, Andante, Allegro féroce et conclusion (*F. Poulenc*), par Francis Poulenc. - Trio pour piano, hautbois et basson. Presto, Andante, Rondo (*F. Poulenc*), par Francis Poulenc, Lamorlette et Dhérin. - Giration, par un orch. dir. Gabriel Pierné.

16 h. **Le bonnet de Mimi-Finson :**
La statue (un proverbe de Carmontelle), une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 **Pierre Doriaan, Annette Lajon et Tony Murena.**

Du bonheur pour les matelots (*de Pierlas-Malleron*), La pomme est reine (*de Pierlas-Brelière*), Le vieux piano mécanique (*Larrés-Fernay*), Le petit bistrot du faubourg (*Téze - Doriaan - Rouzand*), par Pierre Doriaan. - L'étranger (*Monnot - Juel - Malleron*), Je sens en moi (*Kreuder-Sawal*), Johnny Palmer (*Pingault-Webel*), C'est un caboulot (*Lanjean-Hémon*), Le petit bal du coin (*Rouzand-Delanay*), par Annette Lajon. - Avenir (*Murena - Ferrari*), Boum - Boum (*Léoni*), Ciro's (*Murena*), Swing promenade (*Murena*), Mam'zelle Nicole (*Murena-Ferret*), Mon amant de Saint-Jean (*Carrara*), par Tony Murena et son ens. swing.

17 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

17 h. 05 **La France coloniale :**
« L'alfa algérien. »

17 h. 20 « **Un grand musicien de la Renaissance: Eustache du Courroy** », une présentation d'Amédée Boinet.

17 h. 45 **Le coffre aux souvenirs.**
une présentation de Pierre Hiégel.



JEAN CHEVRIER
Photo Harcourt.

- 18 h. 30 Les actualités.
- 18 h. 45 Lina Margy et son ensemble. L'amour et mon cœur (H. Bourtaire). - J'ai fermé les volets (Gasté). - Mon grand (Delannay). - Notre - Dame des Amours (Alexander). - Dans ton faubourg (Louiguy).
- 19 h. D'hier à aujourd'hui.
- 19 h. 05 Les Juifs contre la France.
- 19 h. 15 Mona Pechenart. Au piano : Marg. A. Chastel : Quels rêves doux et merveilleux (Liszt). - Chanson triste (Duparc). - Le petit rentier (G. Pierné). - La femme au miroir (extrait de « La flûte de jade ») (M. Canal). - Douceur du soir (M. Canal).
- 19 h. 30 La Rose des Vents.
- 19 h. 40 La minute du travail.
- 19 h. 45 Michel Warlop et son septuor à cordes. Harmoniques (Warlop). - Irène (Chadel). - Daphné (Reinhardt). - Mickey (Warlop). - Kermesse (Warlop).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 20 h. 20 La Chimère à trois têtes, roman radiophonique de Claude Dhérelle.
- 20 h. 35 « Le génie qui lutte : Richard Wagner à Paris », suivant le manuscrit de Heinrich Burkhard, adaptation française de Raoul Sussdorf, avec Marcelle Branca, Pierre Nougaro, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet. Mise en ondes d'André Alléhaut.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 L'Heure au Cabaret : « Les Folles-Belleville », une présentation de Jacques Dutal.
- 23 h. « La jeune captive », évocation radiophonique de Charles Coulon.
- 23 h. 15 Jacqueline Schweitzer. Prélude, sarabande et toccata (Debussy).

- 23 h. 30 Quatuor Loewenguth. 4^e quatuor : Allegro ma non tanto, Andante scherzoso quasi allegretto, Menuetto, Allegro (Beethoven).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Montmartre chante. Tu es partout (Alexander). Je crois encore (Alexander - Bourtaire), par Alexander et son orch. - Il avait le hoquet (Valray-Batell), La rumba des phoques (Poterat - Bixio - Frustacci), par Fernande Saala. - Je suis gai (Gabriello - Matis), Il en faut (Gabriello - Claret), par Gabriello. - Aux oiseaux, Sur la route de Louviers (A. Bruant), par Stello. - La rengaine de la nuit (Cloërec-Asso), J'avais un amoureux (Cloërec-Asso), par Hélène Sully. - On change (Meunier-Méry), Si je mourais (Meunier-Méry), par Michel Merry. - La petite Nini (Villard), Fleur de Paris (Villard), par Gilles et Julien. - Viens danser (Vogele), Viv' le swing ! (Chobillon-Gourquin fils), par Deprince et son ens. musette.

- 1 h. Concert varié. Mireille, ouv. (Gounod), par un Grand Orch. symph. - Le chant du désert, fantaisie (Romberg), par André Goavec et Stokking. - Cavalleria Rusticana, Intermezzo (Mascagni), Thais : Méditation (Massenet), par Jeanne Gautier. - Fileuses près de Carentec (R. Banton), Gazouillement de printemps (Sinding), par Victor Staub. - Mélodies nordiques (Grieg-Agerby-Sjöberg), par Barrie Brettoner - Elégie (Massenet), Enchantement (Massenet), par Ninon Vallin. - Envoi de fleurs (Gounod), Prière (Gounod), par Vanni-Marcoux. - Nina Rosa : Valse, Sérénade d'amour (Romberg), par Viard. - Le chant du tzigane (Romberg). « Chanson des figurantes », par Suzanne Laydeker. « Quand on vous aime », par André Baugé et Suzanne Laydeker. - Rose de France, fantaisie-sélection (Romberg), par un gd orch. symph.
- 2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 21 JUL.

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal. Sérénade près de Mexico (Kennedy-Poterat), par l'Orch. musette Swing-Royal - Un soir sans te voir (Vaysse-Lagarde) - Dans les jardins de Trianon (Tessier-Simonot), par Jean Lambert - Mon souvenir, c'est ma chanson (Maleron-Joëgu), par Elyane Célis - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Lienas-Reille), par Ramon Mendizabal et son orch. - Chut, chut, chut, mêfiez-vous (Scotto-Vandair-Giral), par Toni Bert - Aragonaise (Delmas-Stalin), par Elyane Célis - Tu sais bien que je t'aime (Scotto-Nohain), par Toni Bert - Sérénade portugaise (Trenet), par l'Orch. musette Swing-Royal.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. La dame de pique, ouv. (Suppé) - Aspiration (O. Roels) - Portraits : Enfant, Fillette, Vingt ans, Mère, Grand'mère (Closset) - Canzonnetta (de Taeye) - En Kerneo (Vuillemin) - Mattinata florentina (Culotta) - Loin du bal (Gillet).

- 9 h. Le Radio-journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Aimé Barelli et son ens. Lucienne (A. Barelli) - Huguetta (Castella) - Oh ! ma mamie (Durand) - Refrain sauvage (Lopez).
- 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Bettes et Céleri - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.
- 12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean Entremont avec Lucienne Tragin et Georges Noré. Le Barbier de Séville (Rossini), par l'Orch. - Air de Rosine (Rossini). Sérénade inutile (Brahms), Chanson de Solveig (Grieg), par Lucienne Tragin - Rondo (Dohnanyi), par l'Orch. - Aïmons-nous (Saint-Saëns), Medje (Gounod). Marchiare (Tosti), par Georges Noré - Ouverture de chasse (Kunneke), par l'Orch.

- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Raymond Legrand et son orch. Présentation de Denis Michel - Chant cow-boy (Vandair) - Mal d'amour (Bourtaire) - Nichi Nichi (Dubut) - Boléro (Louiguy) - Jiu jitsu (Chiboust) - V'la le bon vent (folklore) - Histoire de cocher (Lopez) - Les plus jolies valse viennoises (divers).
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causeries : « Les avantages de la coopération en agriculture », « Les maladies diverses de la pomme de terre » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Ida Perrin. Douces nostalgies : de France ancienne, de cœur du navire, de belles Cubaines, de plaisirs champêtres, du Djebel amour, de l'idée de Dieu chez les nègres, d'Espagne et de Maures (M.-M. Gaillard) - Suite : Allemande, Vif, Gigue (M.-F. Gaillard).

- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Fred Hébert. Dans le crépuscule (Bourdel-Gordon) - File ma troïka (Labusquière-Gordon) - Tout nous parle d'amour (Boulangier-Varna-Cab) - Un caillou blanc, un caillou noir (Mackeben-Solar-Lemarchand) - Sérénade : Si loin de toi (P. Kreuder).
- 15 h. 30 « Le 21 juillet 2043 ».
- 15 h. 45 Yvonne Blanc. Œuvres de Django Reinhardt : Crépuscule, En dansant, Pour Deca, Larmes, Rythme futur, Daphné, Swing guitare.

- 16 h. « Nos amis du cirque : Monsieur Loyal », par Guy des Cars.
- 16 h. 15 Les petites pages des grands maîtres. Rondo en ré majeur (Mozart), par Edwin Fischer et son orch. de chambre - La jeune fille et la violette (Mozart), par Jean Planel - Divertissement n° 3 en mi bémol : Allegro, Menuetto, Andante gracioso, Adagio et allegro final (Mozart), par les solistes du Conservatoire, dir. F. Oubradous - Impromptu n° 4 en la bémol majeur (Schubert), par Siegfried Schultze - Ave Maria (Schubert), solo de violon - Marche hongroise en do mineur (Schubert), Marche militaire (Schubert), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Alois Mélihar.

- 17 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 05 « La vie et l'œuvre vigiliante de Cecile Sauvage », par Jean Montpazier.
- 17 h. 20 Cette heure est à vous, une présentation d'André Claveau.
- 18 h. 30 Les actualités.
- 18 h. 45 Lola Bobesco. Au piano : M. Pellas-Lenom - Largo espressivo (Händel) - Sicilienne (Nottara) - Sonatine (Constantinesco).
- 19 h. D'hier à aujourd'hui.
- 19 h. 05 L'Orch. Richard Blareau. Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

- 19 h. 45 La minute du travail.
- 19 h. 50 Ida Presti. Impressions d'Espagne (Malats) - Vivo energico (Castelnuovo-Tedesco) - Granada (Albeniz).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 30 Soirée théâtrale « Iphigénie à Delphes », de Gerhart Hauptmann, avec Mary Marquet, Henriette Barreau, Maurice Donneaud, Balpétré, Jean Chevrier. (Transmission différée depuis le Théâtre de la Comédie-Française).

- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 22 h. 30 Alec Siniavine et sa musique douce, Deprince et son ensemble, Jo Vanna et Tommy Desserre. Jamais je n'ai rêvé de vous (Siniavine), par A. Siniavine - Rendez-moi mon amour (Romby),

SILVIO LAZZARI



SILVIO LAZZARI (1) était destiné par ses parents aux carrières juridiques. Il étudia le droit très sérieusement à Innsbruck, à Munich, à Vienne, et conquit ses diplômes. Mais déjà, la composition l'attirait. En 1882, (il avait alors 24 ans), il entra au Conservatoire de Paris, où il fut l'élève de César Franck. Sa première œuvre importante fut une pantomime, Lulu, créée en 1887. Ses autres grandes œuvres lyriques, furent Armor en 1898, L'ensorcelé (Paris 1903), La Lépreuse (Paris 1912), La Tour de feu (Paris 1928). On lui doit aussi de nombreuses pièces de musique de chambre, une symphonie, une rhapsodie espagnole, etc.

(1) Suzanne Darbars, le 21 juillet 1943, à 23 h. 45.



JULES FOREST
Photo personnelle.

par Deprince et son ens. - L'avion blanc (*Siniavine*), par Jo Vanna - Swing guitare (*D. Reinhardt*), par T. Desserre - Brumes (*Siniavine*), par A. Siniavine - Mondinette (*Malafosse*), par Deprince et son ens. - Premier rendez-vous (*Sylviano*), par Jo Vanna - Dolly (*Desserre*), par T. Desserre - Bonne chance (*Lutèce*), Je te retrouve (*Lutèce*), par A. Siniavine - Joyeux musette (*R. Charrys*), par Deprince et son orch. - Le petit monsieur triste (*Asso*), par Jo Vanna - Chant de Louisiane (*White*), par T. Desserre - Tendresse (*Siniavine*), par A. Siniavine.

23 h. « Les farceurs en plein air au XVII^e siècle : le trio Gaultier-Gargouille, Gros-Guillaume et Turlupin », par Amédée Boinet.

23 h. 15 L'Orch. de chambre féminin Jean Evrard avec Lucien Lavallotte. Concerto pour flûte et cordes (*Vivaldi*), par L. Lavallotte et l'orchestre - Sarabande, gigue et badinerie (*Corelli*), par l'orch. - Suite romantique pour flûte et cordes : Andante con moto, Allegretto con spirito, Menuet grave, Presto (*M. Berthomieu*).

23 h. 45 Suzanne Darbans. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. L'oiseau bleu (*Groulez*) - Chanson (*Groulez*) - Berceuse (*Bozza*) - Notre amour est un secret (*Bozza*) - Le cavalier d'Olmedo (*S. Lazzari*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grande parade des vedettes. Le swingalero (*Siniavine*), par Fred Adison et son orch. - On veut tant s'aimer (*Chevalier-Bel-ti*), Vous ne direz pas toujours non (*Barey-Marion*), par Maurice Chevalier - Le disque usé (*Monnot-Piaf*), C'était une histoire d'amour (*Jal-Contet*), par Edith Piaf - Querida (*Bourlayre*), La marche de Mémilimontant (*Borel-Clerc*), par Emile Prudhomme et son ens. - Rumba (*Valaire*), En septembre sous la pluie (*Larue*), par Léo Marjane - Seul (*Dawson*), Plus rien n'existe (*Faure*), par Jean Sablon - Poème (*Fibich*), Chambre séparée, extrait de « Un bal à l'Opéra » (*Heuberger*), par Barnabas von Geczy et son orch. - Peter Kreuder joue Franz Doelle - Faust : « Scène du jardin » (*Gounod*), par Charpini et Brancato - Le comte de Luxembourg : « Romance de Suzanne », La Veuve joyeuse : « Jadis habitait dans les grands bois frileux » (*Lehar*) par Ninon Vallin - La Veuve joyeuse : « Entrée de Danilo »,

par André Baugé - L'amour masqué (*Guitry-Messenger*), « J'ai deux amants », par Yvonne Printemps, « Duo du 2^e acte », par Yvonne Printemps et Sacha Guitry - Phèdre, ouv. (*Massenet*), par l'Orch. Philharm. de Paris, dir. Gustave Cloez - La fille aux cheveux de lin (*Debussy*), Valse op. 39 n° 15 (*Brahms*), par Jacques Thibaud - Valse en ut dièse mineur (*Chopin*), Etude en fa mineur (*Chopin*), Etude en sol bémol majeur (*Chopin*), par Alexandre Brailowsky - Chanson du pêcheur (*Fauré*), Les berceaux (*Fauré*), par Charles Panzéra - Réverie (*Schumann*), par Pablo Casals - Rosamunde, ballet en sol majeur (*Schubert*), Air de la suite en ré majeur (*J.-S. Bach*).

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 22 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Ballet d'Isoline : Pavane des fées et entrée de la première danseuse. Entrée d'Isoline, Séduction, Valse et final (*Messenger*), par la Musique de la Garde - Le Comte de Luxembourg, sélection (*Lehar*), par un orch. symph. - Sur les flots du Danube (*Ivanovici*), Chant d'amour (*Joh. Strauss*), par l'Orchestre Philharm. de Berlin.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

Dans les bois (*Pothier-Lafarge*), par Jean Lumière - J'ai froid dans le cœur (*Tessier-Simonot*), par Mona Goya - Petite sœur Angélique (*Larue-Louigny*), par J.-Pierre Dujay - Un seul amour (*Sentis-Vayssé*), par Ch. Lorraine - J'ai connu de vous (*Trenet*), par Charles Trenet - Je sens en moi (*Kreuder-Sauvat*), par Annette Lajon - Aimez-moi ce soir (*Hornez*), par Jean Sablon - Mon souvenir c'est ma chanson (*Malleron-Joëguy*), par Elyane Celis - Un soir de fête (*Delannay-Lysés*), par André Pasdoe - Adieu, casbah (*Vaisade-Chanty*), par Rose Avril - Je cherche une guinguette (*Gasté*), par Toni Bert - Tambourins et guitares (*Fuller*), par Marie-José Morena (*Gardoni-Poyet*), par Georges Guétary - Le refrain de la pluie (*Larue-Monaco*), par Léo Marjane - Tu partiras (*Uvergolts-Thoreau*), par Yvon Jean-Claude.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Georges Guétary. Caballero (*Lopez*) - Les moulins de notre pays (*J. Hubeau*) - Djimbo-Djimbo (*Gody*) - L'amour est mon nom (*Uvergolts*) - Sérénade (*Heykens*).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : La séborrhée, ennemie du teint, une présentation de Française Laudés.

12 h. Association des Concerts Padeloup sous la direction de Francis Cébron. Le Barbier de Séville, ouvert. (*Rossini*) - Namouna (*Lalo*) - En famille (*Loucheur*) - Ballet du Cid (*Massenet*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Quelques airs de films. Tourbillon-Express : « Un beau soir » (*Kollo*), par Paul von Béky et son orch. - Cartacalha : « Chanson gitane » (*Yvain*), par Félix Chardon et son orch. - Le chemin de la liberté : « Jamais ne s'oublie » (*Mackeben*), par Lynda Myren - Flèvres : « Ma ritournelle » (*Bourlayre-Vandair*), par Toni Bert - Un grand amour : « Ce n'est pas la fin du monde », « Je sais qu'un jour » (*Lemar-chand-Jary*), par un orch. - Le premier rendez-vous : « Le premier rendez-vous », « Chanson d'espoir » (*Sylviano-Poterat*), par Rose Avril - Le Club des soupri-rants : « J'aime toutes les femmes » (*Van Parys-Manse*), par Fernandel - Les cadets de l'océan : « Souvenirs, vous n'êtes qu'un rêve » (*Scotto-Rodor*), par Jean Yatove et son orch. - Le chant du printemps : « Rappelle-toi » (*Romberg*), par un orch. - « Carnet de bal » : « Valse » (*M. Jaubert*), par un orch. - Les cadets de l'océan : « Marche des cadets de l'océan » (*Scotto-Rodor*), par un orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Construisez des moyettes bien protégées, aérées et solides », et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : La vraie bourrée d'Auvergne, une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysés.

15 h. 30 Les instruments de fantaisie. Mandoline : Czardas (*Monti*), Sérénade (*Drdla*) - Xylophone : Il y a longtemps, bien longtemps - Harmonica : Marche des noces de Hallstadt - Cithare : Le chemin du cœur (*Freudorfer*), Folie joyeuse (*Freudorfer*) - Flûte de Pan : Sarba de la flûte de Pan - Vibraphone : Réverie du soir (*Richards*), Sérénade (*Schulenburg*) - Saxophone : Le saxophone conquérant (*Debruck*), Saxophone tzigane (*Savage*) - Orchestre électro-humain : Oiseaux dans les branches (*Neago*) - Nuit étoilée - Orgue de cinéma : Rêve d'amour après le bal (*Czibulka*), Le printemps.

16 h. Le micro aux aguets : « La vie patiente des Waltons, monteurs de marionnettes », par Jacques Dutal.

16 h. 15 Pour vous, mesdames. une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale. « Damas, capitale de la Syrie ».

17 h. 20 L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt avec Henri Casadesus, Simone Hardy et Régina Paterni Casadesus. Suite en 4 parties pour viole d'amour et orchestre : Introduction, Menuetto, Andante, Vivace (*Lorenzini*) - Symphonie vénitienne pour viole d'amour, quinton, clavicin et orch. : Allegro, Adagio, Final (*Lorenzini*). Présentation d'Horace Novel.

17 h. 45 Jules Forest. Au piano : M. Pellas-Lenom. Ma poupée chérie (*D. de Séverac*) - Les bœufs (*Dupont*) - Plaisir d'amour (*Martini*) - Semailles (*Goublier*).

18 h. « Soins d'urgence en attendant le médecin ».

18 h. 05 Musique d'orgue.

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles, une présentation de Jacques Etiévant.

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La Légion des Volontaires français contre le Lelchevisme vous parle.

19 h. 10 Vos chansons préférées : Eh ! hop (*Lucchesi*), par Andrex - La chanson de nos beaux jours (*Lopez*), par Ifène de Trébert - Viens, m'a dit le vent (*M. Lan-jean*), par André Dassary - La robe s'envole (*Llenas*), par Jacqueline Moreau - Au cœur du vieux Paris (*Fuller*), par André Claveau - Mon grand (*Delannay-Bayle*), par Lina Margy - Ça sent si bon la France (*Larue-Louigny*), par Maurice Chevalier.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Louis Ferrari et son ens. Café au lait (*Murena-Ferrari*) - Promenade (*Ferrari*) - Petite sœur Angélique (*Larue-Louigny*) - Depuis que les bals sont fermés (*Thoreau-Scotto*) - Avant que tout repose (*Ferrari-Viaud*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la dir. d'Hans Rosbaud avec Pierre Nérini, Paul Tortelier, Camille Deschamps et Henri Robert. Symphonie (*L.-J. Kauffmann*), par l'orch. - Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbois et basson (*J. Haydn*) : Solistes : P. Nérini, P. Tortelier, C. Deschamps, H. Robert - Images : a) Gigue, b) Ibéria, c) Rondes de printemps (*C. Debussy*), par l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orch. Richard Blareau avec Marcel Vêran.

Le lac est un miroir (*Boulanger*), par l'orch. - Tournons la page (*Ursmar*), par Marcel Vêran - Je vous aime (*D. Bée*). Impressions cubaines (*divers*), Spirituels (*P. Boisselet*), Polka du baril de bière (*Brown-Timm*), Nostalgia (*Muscat*), par l'orch. - Les jours qui passent (*Ursmar*), par Marcel Vêran - Normandy (*Hopson*), Comme l'eau (*Emmrechts*), par l'orch.

23 h. « Paluche ».

23 h. 15 Jacqueline Lucazeau. Au piano : Eugène Wagner - Chanson de printemps (*Gounod*) - Marine (*Lalo*) - Au pays où se fait la guerre (*Duparc*) - Fleur jetée (*Fauré*) - Clair de lune (*Fauré*).



CHRISTIANE GAUZEL
Photo Harcourt.

23 h. 30 **Trio de France.**
Trio op. 1 n° 1 : Allegro, Adagio cantabile, Presto, Final (Beethoven).

24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

0 h. 15 **De tout un peu.**
Les préludes (Liszt), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. W. Mengelberg - Carmen (Bizet) : « Air du toréador », par André Baugé - « Habanera », par Ninon Vallin - Danse rituelle de l'Amour sorcier (de Falla), La Habanera (Chabrier), par l'Ass. des Concerts Lamoureux - Grand pot-pourri de mélodies sur l'opérette « Lady Hamilton » (Kunneke), par l'Orch. des Théâtres d'Etat de Berlin, dir. E. Kunneke - Les cent vierges, extrait (C. Lecocq), par Jacqueline Cadet - Frasquita : « Deux yeux très doux », « Ne t'aurai-je qu'une fois ? » (Lehar), par Villabella - Peter Kreuder joue Will Meisel - Joie sur la montagne (Fétras), Valse du coucou (Jonasson), par un orchestre - Tiritomba (Marina), par Robert Marino et René Dyane - Pour un homme (Moretti-Lemarchand), par Jacqueline Cadet - Bonne humeur (Mackeben), Au près de toi, vivre est toujours si beau (Beckmann), par Kurt Hohenberger et ses solistes - Boléro au Savoy, Chérie, dansons, par Raymond Wraskoff et son orch.

1 h. 30 **Musique douce.**
Souviens-toi, Avez-vous descendu le chemin (Gay), par un orch. de danse - Sérénade (Heykens), Petit menuet (Richtz), par Barnabas von Gezy et son orch. - San Remo (Dostal), par Hans Busch et son orch. - Comptez vos poulets (René), Vous m'avez montré le chemin, par un orch. - Mon cœur est plein d'espoir (Sylviano), Dormez bien mon amour (Kreuder-Lemarchand), par Guy Luy-paerts et son orchestre.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 23 JUL.

7 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique** avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal.**
Swing guitare, Tu m'apprendras, par Roger Et lens et son orch. - Reviens-moi (Bourtiayre-Vandair), J'écrirai (Pingault-Solidor), par André Lassary - Alabamy (Henderson), Chanson païenne (Fred), par le Quartette swing Emile Carrara - Chanter sous la pluie (Léonas-Badie-Lafarje), J'irai, par Ar-

mand Mestral - Ma belle, Pour musiciens seulement, par Roger Et lens et son orch.

8 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

8 h. 15 **Vieux airs, vieux refrains.**
Le lac de Côme (Galos), par Albert Locatelli et son orch. - Chanson d'automne (Rollinat), par Louis Bory - L'étoile d'amour (Delmet-Fallot), par Lucienne Boyer - Valse bleue (Margts), par Albert Locatelli et son orch. - Les deux cœurs (Fontenailles-Lucas), par Louis Bory - J'ai rêvé de t'aimer (Goublier-Fallot), par Lucienne Boyer - Joli printemps (Lincke), Sourire d'avril (Depret), par le Grand orch. bohémien - Fleur de blé noir (Botrel), par Priolet - Le racommodeur de faïence (Dedcoq), par Germaine Beria - Lilas blanc (Botrel), par Priolet - Evocation de vieux succès français, par Paule Sandra et Jean Lambert.

9 h. **Le Radio Journal de Paris.**

9 h. 15 **Arrêt de l'émission**

11 h. 30 **Charles Hary et ses rythmes.**

Pachita (Hernandez) - Manoir de mes rêves (D. Reinhardt) - Paradis perdu (Hans May) - Divertissement (G. Hary) - Quand votre soleil luit dans le ciel (Bryan).

11 h. 45 **La vie saine :**
Hygiène de la grossesse (II)

12 h. **L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante avec Georgette Denys et Mario Altéry.**

Ouverture romantique (Kunneke) - Sang viennois (J. Strauss) - Manon Lescaut (1^{er} acte) (Puccini) - Humoresques (Siloïroc) - Cadix (Athènes) - Manon Lescaut (3^e acte) (Puccini) - Marche cortège de la reine de Saba (Gounod).

13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **L'Orchestre Eïchard Blareau avec Gabriel Courét.**
Les airs de Franz Lehar - Esquisses (A. Muscat) - Musique pour ma chérie (R. Noble) - Fantaisie sur des airs napolitains (divers) - Automne (divers) - Soirs dans Paris (Young).

14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

14 h. 15 **Le fermier à l'écoute :**
Causerie : « Le rouget du porc » et un reportage radiophonique.
14 h. 30 **Raymond Verney et son ensemble tzigane.**

La rose rouge est la plus belle - Valse-Accélération (J. Strauss) - Une mélodie tendre : Pour toi

(R. Verney) - Sélection sur l'opérette « Paganini » (F. Lehar) - Tango tzigane (Schmidseider).

15 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

15 h. 15 **Les succès de la chanson.**
Réginnella (di. Pazzaro-Poterat-Rodror), par Tino Rossi - Aimez-vous les moules marinières (Varna-Vaucaire), par Damia - Au lycée Papillon (Juel-Georgius), par Georgius - Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Cloerec), par Germaine Sablon - Réverie (Larue-Siniavine), par Jean Sablon - J'écoute la pluie (Juvet-Groener), par Lys Gauty - Ma pomme (Bigot-Borel Clerc), par Maurice Chevalier - Comme une chanson (Tranchant), par Lina Margy - Un soir de fête (Delannay-Lysés), par André Pasdoc - Seule ce soir (Noël-Casanova), par Assia de Busny - Tout me rappelle sa chanson (Siniavine-Larue), par André Claveau - Mon ange (Coquatrix-Féline), par Rose Avril - J'ai sauté la barrière (Hess-Vandair), par Johnny Hess - J'ai qu'à l'égard (Siniavine-Piaf), par Edith Piaf.

16 h. « **Regard sur la poésie arabe** »

par Tran Van Tung.

16 h. 15 **Pierre Tchoukowsky.**
Concerto pour violon en ré majeur op. 35 : Allegro moderato, Canonetta-Andante, Finale (Allegro vivacissimo), par Georg Kulenkampff et l'Orch. de Berlin - Capriccio italien op. 45, Eugène Oneguine : Polonaise, par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Alois Melichar.

17 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

17 h. 05 **Arts et Sciences.**

17 h. 25 **Mireille Berthon.**
Au piano : Marg. André-Chastel - Le thé (Banville - Koechlin) - Chanson slave (Ginisty-Chamtnade) - Berceuse (Klingsor-G. Pierné) - Lettre de rupture (Gérard - Richepin) - Le potier (Klingsor-Almaby)

17 h. 35 **Quintin Verdu et son ens. avec Marie-José.**

Canto cyano (Ferrari), par Q. Verdu - La marchande de fleurs (Bourtiayre), par Marie-José - J'ai pleuré sur tes pas (Simonet-Tessier), par Q. Verdu - André-Madeleine (Lopez), par Marie-José - El pipiolo (Feijoo), par Q. Verdu - Querida (Bourtiayre-Alexander), par Marie-José - La gaieté revient (Thibault), par Q. Verdu - Tu ne peux m'oublier (Chardon-Tessier), par Marie-José - Pourquoi tant de beautés (Verdu), par Q. Verdu - Tambourins et guitares (Fuller), par Marie-José - Ce jour-là (Bixio), par Q. Verdu.

18 h. **Le beau calendrier des vieux chants populaires.**
par Guillot de Saix, avec Marcelle Branca.

Robert Jeaniet, René Hérent et la Chorale Emile Passani.
« Les chansons de la Sainte-Madeleine et de la Saint-Jacques » : C'est la Sainte - Madeleine (P. Maurice) - La chanson de l'oiseau bleu (V. Gambau) - La conversion de Marie - Madeleine (G. Aubanel) - La grande chanson des Pèlerins de Saint-Jacques (G. Aubanel) - La pénitence de Madeleine (P. Pierné) - Les filles du Chat (E. Passani) - Madeleine au tombeau (R. Blanchard) - Marie-Madeleine au bois (T. Richepin) - A Saint-Jacques de Compostelle (G. Aubanel) - Sur la paille molle (P. Pierné).



Alex MARODON.
(Photo Harcourt.)

18 h. 30 **Les actualités.**

18 h. 45 **Alex Marodon.**
Au piano : Germaine Furtz - Je vous ai souri (d'Anzi) - Sur la route blanche (Moretti) - Comment l'appellerons-nous (Lan-jéan) - Vieille maison (Cazals) - Marie tant mieux (Monnot).

19 h. **D'hier à aujourd'hui.**

19 h. 05 **Le film invisible**
un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Camille François, Jean Gabalda, Pierre Valde, Pierre Luszach, Yvon Cazeneuve et Robert Servais.

19 h. 30 **Georges Oltramare, un neutre, vous parle.**

19 n. 40 **La minute sociale.**

19 h. 45 **Jacques Jansen.**
Au piano : Marthe Pellas-Lenon - Trois complaintes du soldat (A. Jolivet).

20 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

20 h. 20 **Raymond Legrand et son orch. avec Annette Lajon et Jean Bruno.**

Joie (Lopez), La fête à Neu-Neu (Betti), - Bric-à-brac (G. Rolland) - Y a pas de gaieté sans musique (Jacquain), par l'orchestre - Bonne chance (Lutèce) - Un soir j'ai valsé (Chaunnette), par Annette Lajon - La saison des amours (M. Monnot) - Chagrin (Barelli), par l'orch. - Aux accents des tambourins (Bruno) - Refrain sauvage (Lopez), par Jean Bruno - Obsession (D. Bee) - J'essaie de vous apprendre (Durand).

21 h. « **La Chimère à trois têtes** », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 « **La vie musicale à la Villa Médicis : La Palombelle de Carpeaux** », réalisation d'André Alléhaud.

22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

22 h. 15 **Jean Galloux et Henry Gautier.**
Andante et variations (Schumann).

JACQUES IBERT



JACQUES IBERT (1) entra au Conservatoire en 1911 (il avait alors 21 ans), et il eut comme maîtres, Pessard, Gédalge et Paul Vidal.

En 1919, après avoir fait cinq ans de guerre, il obtint le premier Grand Prix de Rome. Et de la Villa Médicis, il voyagea sur les bords de la Méditerranée : Espagne, Italie, Tunisie. Jacques Ibert aime et comprend admirablement les poètes, ses contemporains. Et il a cherché souvent son inspiration auprès de Laforgue, Vildrac, Oscar Wilde, etc. Son œuvre la plus appréciée du public est sans doute Escales, qui fut créée en 1922.



FRED HEBERT
Croquis Jan Mara.

ny - Sinze palabras (*Burti-Fontaine*), par un orch. de tangos - Dipsy, Le charmeur de serpents, par le Quartette swing Emile Carrara.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 24 JUILLET

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Dans mon refrain y a de la musique (*Bonnot - Elloy*), par Marius Costes et son orch. - J'attends une lettre (*Féline-Coquatrix*), par Lily Duverneuil - La légende du troubadour (*Larue-Louigny*), par Guy Berry - Une aubade (*L. Gasté*), par les sœurs Etienne - Kiki-bar (*Chardon*), par Robert Merchez et son ensemble - Prière au vent du soir (*Meunier-Ferri*), par Roland Gerbeau - Tout en bleu (*Stalin-Poterat*), par Jacqueline Moreau - Emporte-moi si tu le veux (*Pesenti-Thoreau*), par Roland Gerbeau - Chiquita (*J. Sentis-Micaëlli*), par Jacqueline Moreau - El rancho grande (*Uranga-Vandair*), par l'Orch. musette Swing Royal.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.

Je voudrais manger du swing (*Tézé-Rawson*), par Ferrero et son orch. - La comtesse m'a dit (*J. Solar*), par Jean Solar - La demoiselle de Poitiers (*Pingault*), par Jeanne Manet - Comme un petit oiseau (*Lemarchand - Wraskoff*), par Jean Solar - Swing - Swing (*Lienas-Lopez*), par André Ekyan et son ens. - Avec son ukelele (*Gasté-Pills*), par Jacques Pills - Le wa-di-wa-wa-ou (*Durand - Tutetier*), par Marie Bizet - Elle était swing (*L. Gasté*), par Jacques Pills - Poker (*M. Warlop*), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Bébert (*Martinet-Vincy*), par Andrex - J'ai jeté mon bonnet par-dessus les moulins (*Dolys-Langlots*), par Tohama - C'est à vous que j'ai souri (*P. Marion-Vincy*), par Andrex - Tout finit par s'expliquer (*Bouillon-Lemarchand*), par Jo Bouillon et son orch. - La polka des barbous (*H. Betti*), par Félix Chardon et son orch. - Valse des niglots (*Goussil-Malla*), par Gus Viseur et son orchestre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Alexandre Tcherepnine. La Passion en neuf inventions op. 25 : La Cène, Jésus à Gethsemani, L'emprisonnement, La flagellation, La couronne d'épines, Chemin de croix et crucifixion, Mise au tombeau, Résurrection (*Hermann Reutter*).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Une journée à Vienne, ouv. (*Suppé*) - Crépuscule : Clair de lune sur le lac d'Annecy (*M. Henderick*) - La Traviata, sélection (*Verdi*) - Pavane (*G. Fauré*) - Tarentelle (*G. Pterné*).

12 h. 45 Jean Clément.

Au piano : Louigny - Feu de paille (*Lagarde*) - Je dirai mon amour (*Wraskoff*) - Un souvenir (*Capitani*) - Les mirages (*M. Vadet*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre, avec Adrienne Gallon et Roger Lucchesi.

Présentation d'André Braval - Marche rose (*Boyer*), Chanson gitane (*Yvata*), par l'orch. - Nous avons dansé (*Larrieu*), Les âges de l'amour (*Pichaert*), par Adrienne Gallon - Les trois chanteurs d'opérette (*Maire*) - Grand Hôtel (*Bulterman*), par l'orch. - Un peu de poésie (*Lucchesi*) - J'ai deux mots dans mon cœur (*Lucchesi*), par Roger Lucchesi - Dans le chemin du retour (*Bourlayre*), Oh dis, oh la (*Chardon*), Amour et jazz (*Deloof*), par l'orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : « Le puceron lanigère », et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier. Marche des cadets de Gascogne (*Furgeot*) - Richilde, ouv. (*Parès*) - Le bal de la Reine (*Paradis*) - Tarass-Boulba (*A. Georges*) - Sur les bords du Nil (*Saint-Saëns*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les ondes joyeuses de Radio-Paris ».

Accusé de la semaine :

Jean Tranchant.

Attraction :

Betty Spell.

Sketch : Une vente compliquée, avec Roméo Carlès, Pierre Ferrary, Pick et leur troupe.

Votre chanson,

avec Francie Kernel,

Marie-Laurence Bayle et Simonot

et Jacques Dutil.

Orchestre gai de Radio-Paris,

sous la direction de Raymond

Wraskoff avec, comme invité

d'honneur :

Fred Hébert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale :

« La chronique coloniale de la semaine ».

17 h. 20 Jean Lambert.

Sérénade (*Jouguy-Hébertot*) - C'est un navire qui revient (*Pipon-Rulmier*) - Le beau voilier (*Atix-Vaysse*).

17 h. 30 Nos écoles chantent,

une réalisation de Tante Simone, avec le concours des écoles de Paris.

17 h. 45 « Maurice Ravel ».

une émission de Luc Bérinmont.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Yvonne Blanc et son ens. Insomnie (*J. Delahaut*) - Manoir de mes rêves (*D. Reinhardt*) - Place Vendôme (*Y. Blanc*) - Oh ma m'amie (*P. Durand*) - Studio 24 (*Engelen*).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Jean Guiton. Rapsodie n° 6 (*Liszt*) - Valse en mi mineur (*Chopin*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La chanson du bonheur : La vie de Franz Lehár », évocation radiophonique, par le docteur Erwin Harung. Adaptation française de M. Erès, Réalisation d'André Alléhaut.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « La chanson du bonheur » (suite)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret. Le Caveau de la Bolée, présentation d'André Alléhaut.

23 h. « Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Théophile Gautier », par le docteur Paul Théophile-Gautier.

23 h. 15 Orchestre Marius-François Gaillard.

Masques et Bergamasques (*Fauré*) - Pelléas et Mélisande (*G. Fauré*).

23 h. 45 Odette Turba-Rabier.

Au piano : Marg. André-Chastel - L'amour de moy (*harm. Tiersot*) - Villanelle des petits canards (*Chabrier-Gérard*) - Les trois petits ânes blancs (*G. Pierne - Lorain*) - La fille aux cheveux de lin (*Canal-Leconte de Lisle*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.

Idoménée, ouv. (*Mozart*), Titus, ouv. (*Mozart*), par l'Orch. Philharmonique de Berlin - Les noces de Figaro « Mon cœur soupire », « Je ne sais quelle ardeur » (*Mozart*), par Leïla ben Sédira - Introduction-tarentelle (*Sarasale*), Nocturne en sol majeur (*Chopin*), soli de violon - Les myosotis (*Schubert*), Le tilleul (*Schubert*), par Yanni Marcoux - Valse n° 3 en la mineur (*Chopin*), Valse n° 4 en fa majeur (*Chopin*), par Alfred Cortot - Les masques, ouv. (*Mascagni*), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Mascagni - Cavalleria Rusticana : Chœur de l'église » (*Mascagni*), par orgue et Grand orch. - Suite orientale (*Popy*), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Alois Melichar - Maria-Mari (*di Capua-Castrix*), Torna a Surriento (*de Curtis*), par Giuseppe Lugo - Tulipes rouges (*Fridl*), par Barnabas von Gecky et son orch. - Histoire d'amour, Lettre de rupture (*Richepin - Gérard*), par Jeanne Aubert - Sicilia (*Ferruccio-Apollonio*), Poésie (*Ritzner*), par Hans Busch et son orch. - Je cherche un peu d'amour (*Le Cunff-Moreau*) - Faïson un rêve (*Le Cunff-Moreau-Spadale*), par Toni Bert - Confidences (*Sleurs*), Le rouge-gorge amoureux (*Leener*), par Jean Steurs et son orch. musette.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 18 JUILLET

7.30 Radio-Journal de France; **7.45** Leçon de gymnastique; **8.05** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **8.15** Programme sonore des principales émissions de la semaine; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Service religieux protestant; **9.15** Principales émissions du jour; **9.18** Radio-Jeunesse; Le Péle-Mêle de Radio-Jeunesse; **9.40** Disques; **9.50** Courrier des auditeurs; **10.** Messe célébrée dans la grande salle de l'Hospice de Beaune; **10.10** Aux quatre vents de Paris; **11.25** Concert de musique variée, dir. Georges Bailly avec la Chorale Félix Raugel: 1) Bocace, ouverture (Suppé); 2) Patrouille enfantine (Ernest Gillet); 3) Mon cœur est plein d'espoir (Sylviano); 4) Chants de la Renaissance par la Chorale Félix Raugel; 5) Suite d'enfants (Ansel); 6) Almer, boire et chanter, valse (Johann Strauss), par la Chorale Félix Raugel; 7) Halleclujah (Yoamans); 8) Vieilles chansons françaises, par la Chorale Félix Raugel; 9) Petite gavotte (Gabriel Pierné); 10) Des mensonges (Kreuder); **12.25** Il nous faut des jardins; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Alphabet de la famille; **13.25** Pour nos prisonniers; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.50** Emile Prudhomme et son ensemble avec Christian Joy; **14.15** Solistes: 1) Pièces pour violon, par Alban Perring: a) Sicilienne et rigaudon (Francœur); b) Fantaisie slave (Dvorak); c) Rondo (Mozart) - 2) Mélodies, par Joseph Peyron: a) Ariette (Salvator Rosa); b) Ariette (Caldera); c) Le secret (Beethoven); d) Le tilleul (Schubert); e) Les cigales (Emmanuel Chabrier); **14.45** Disques; **15.** Transmission du spectacle de théâtre de l'Apollon: « La Dame de minuit », de Jean de Letraz; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Reportage par G. Briquet de l'arrivée à Rodez du Critérium cycliste du Midi: Toulouse-Rodez; **17.45** Reportage de la finale du Championnat de France de demi-fond au Parc des Princes, par Leulliot; **18.** Concert par l'Orch. Radio-Symphonique, dir. Jean Giardino. Présentation par Emile Vuillermoz. Hommage à Gabriel Pierné pour le 6^e anniversaire de sa mort. 1) Prélude de la Croisade des enfants; 2) Paysages franciscains; 3) Poème symphonique pour piano et orchestre: Jean Doyen; 4) Divertissement sur un thème pastoral; 5) Mélodies, par Roger Bourdin: a) La complainte de l'Arche de Noé; b) Le petit rentier; 6) Cydalise et le chèvre-pied (1^{re} suite); **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Philippe Henriot; **19.50** Le music-hall du dimanche, orch Cariven; **20.** Relais de Radio Monte-Carlo (Maurice Chevalier); **20.25** Disques; **20.35** Commentaires par G. Briquet du Critérium Cycliste du Midi; **20.45** Jazz symphonique, dir. Jo Bouillon; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Disques; **21.55** En feuilletant Radio-National; **22.** Sports, par Jean Augustin; **22.05** Disques; **22.30** L'Orch. de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; 1) La Dame blanche, ouverture (Boieldieu); 2) A toi (Waldteufel); 3) Les Mousquetaires au couvent, fantaisie (Varney); 4) Scènes hindoues (Missa); 5) Suite d'orchestre (Caludi); 6) Ballet d'Hamlet, extraits (Ambroise Thomas); 7) Danse persane (Guiraud); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 19 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); **7.** Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9.** Education Nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Le style vocal de Schubert, par Paul Bastide et Michel de Bry; **11.55** Disques; **12.** Union pour la défense de la race; **12.03** Variétés: « La petite ville », avec la Musique d'Harmonie, dir. Courtade; **12.25** Causerie sur le soja; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly: 1) Cavalerie légère, ouverture (Von Suppé); 2) Histoires, suite d'orchestre (Jacques Ibert). Le petit âne blanc, La jeune fille caprpie, La cage de cristal; 3) Paganini, sélection (Franz Lehar); 4) Je sais qu'un jour (Jary); 5) Escapades (Engleman); 6) La Féria, suite d'orchestre; a) Les taureaux; b) Sous le balcon; c) La Zarzuela (Lacome); **13.25** Sports, par J. Augustin; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** L'Orchestre Léo Laurent: 1) Cordoba, ouverture (Salabert); 2) Valse poudrée (Poppy); 3) Avant de mourir (Boulangier); 4) Sérénade badine (Gabriel-Marie); 5) Ouverture des Cent Vierges (Lecocq); 6) Madrigal (Simonetti); 7) Sérénade (Ch.-M. Widor); 8) Sur un marché persan (Kételbey); 9) La Boîte à jouets (Gauwin); **14.25** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régmier; **14.45** Musique de chambre: 1) Pièces pour flûte, par Jean Chefnay: a) Dans la forêt enchantée (Léon Moreau); b) Syrinx (Claude Debussy); c) Variations sur le Carnaval de Vienne (Genin); 2) Mélodies, par Ginette Guillaumat: a) La Rose

sauvage (Schubert); b) Le joueur de vielle; c) Le curieux; d) OÙ vais-je? (Schubert); e) Les fiancés de la mort; Pour toi seul (Chopin); 3) Deux sonatines pour violon et piano (Weber): Janine Andradé et Tasso Janopoulo; **15.30** Emission dramatique: « Mon arbre », d'André Maurel, Claude: Jean Paqui - Roger: Dacqmine - Maxime: Hieronimus - Le père: Jean Toulout - Colette: Monique Rolland - La mère de Claude: Marguerite Guéreau - Marie: Raymond Fernel - Le récitant: Hubert Prelhier; **17.** L'actualité musicale, par Daniel Lesur; **17.15** « Les musiciens à travers leur correspondance: Chopin », par Emmanuel Bondeville; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Solistes: Trio sérénade (Dohnanyi) pour violon, alto et violoncelle, par le Trio Pasquier: Jean, Pierre et Etienne Pasquier; **18.** Causerie protestante; **18.15** Orchestre Desfossez; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disque; **18.55** Variétés; Lys Gauty présente « Vivre sa chanson »; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Chronique d'entraide des prisonniers rapatriés et des familles de prisonniers; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **19.50** L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi: « Saint François d'Assise », de Gabriel Pierné, avec Lucien Lovano, Roger Bourdin, Jean Planel, Gaston Rey, Mme Turba-Rabier, Marguerite Pifteau, Marguerite Myrtal, les chœurs Y. Gouverné et F. Raugel; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique des Chantiers de la Jeunesse; **21.55** « La Ronde des métiers », par Armand Meggél; Le Pêcheur; **22.15** Disques; **22.30** Concert, dir. Julien Prevost, avec Mado Maurin et Pierre Chaban: 1) Le Calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu); 2) Ten souvenirs (M. Buono), duo: Mado Maurin et Pierre Chaban; 3) Valse-roi du bourgogne, valse (Olivier Métra); 4) Dans un coin de notre Paris (Bessière), Pierre Chaban; 5) Napoli Mio (Volpatti); 6) Ils m'ont fait boire (Ackermans), Mado Maurin; 7) La princesse Czardas, fantaisie (Kalman); 8) Suite orientale (Poppy); 9) La chanson cubaine (Bessière), duo: Mado Maurin et Pierre Chaban; 10) Les airs de Dranem (Salabert); 11) L'Etoile des braves, marche (Tavan); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 20 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7.** Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Radio-Jeunesse: « L'émission d'entraide », sous l'égide du Secours National; **8.50** « A bâtons rompus », par Paul Demasy; **9.** Education nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes: 1) Pièces pour violon par Mme Lydie Demirgian; 2) Mélodies, par Leila Ben Sedira: a) Menuet (Saint-Saëns); b) A Venise (Massenet); c) La lune paresseuse (Chaminade); d) Chanson (Henri Rabaud); e) Suzette Louise Urgel; f) Le pauvre jeune berger (Paul Ladmirault); **12.** Disque; **12.05** Jazz Jo Bouillon; **12.25** La Milice Française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** « Les Tréteaux de Paris », par A.-M. Julien, avec l'orchestre Richard Blareau; **13.25** Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Enigmes de l'Histoire: « Napoléon s'évada-t-il de Sainte-Hélène? », par Léon Treich; **14.05** La Musique des Œuvres de l'Air, dir. Robert Clérissé: 1) Marche joyeuse (Emmanuel Chabrier); 2) Ouverture d'Egmont (Beethoven); 3) Prélude et danse indienne (Pierre Vellones); 4) Nocturne pour cor (Aymé Kunc); 5) Peer Gynt (Grieg); 6) Antar (Rimsky-Korsakoff); 7) Cydalise et le chèvre-pied (1^{re} suite) (Gabriel Pierné); **15.** L'actualité littéraire par André Thérive; **15.15** « Quand sombrât l'esprit de Schumann », par Paul Le Flem; **15.35** S'ils avaient survécu: « Si la Tosca avait survécu », par Marie-Louise Bataille, avec Jean Denix, Jean Toulout, Fernand Fabre, Jean Heuzé, Jacques Thann, Gabrielle Roblinne, Simone Bonelli, Robert Chandeau; **16.** Musique de chambre: 1) Suite pour violon et violoncelle (Marchand): La chasse, La Bergerie, L'innocente villageoise - Badine, musette, fantaisie. Solistes: Jeanne Isnard et Jacques Serres; 2) Quatre études (Chopin); 3) a) Chanson triste (Duparc); b) Soir (Gabriel Fauré); c) Soupir (Maurice Ravel), Blanche Dorgex; 4) Trio modéré, sans lenteur, lent, très lent, vif et gaïement (Albert Roussel), Mmes Ady Leyvastra, Jeanne Isnard et M. Jacques Serres; **17.00** Le quart d'heure de la poésie française: « Leconte de Lisle », par Yvonne Ducos et Roger Gaillard; **17.15** Variétés: Jean Visconti et Line Dacea; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Pistes et plateaux », par Jacques Pauliac; **18.** L'actualité catholique, par le R. P. Roguet; **18.30** Reportage; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** Reportage sur le 500^e anniversaire de la fondation des Hospices de Beaune; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Causerie, par Paul Demasy; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; **19.50** Emission dramatique: « Je t'aime », de Sacha Guitry avec Raymond Rouleau et Geneviève Guitry; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** La question juive; **21.55** « Le galant couturier », d'Adhé-

mar de Montgon couplets de Pierre Sabatier. Elle: Ninon Guérald; Lui: Gaston Rey; **22.15** Disques; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot: 1) Le premier jour de bonheur, ouverture (Auber); 2) Eté pastoral (Pierre Kunc); 3) Le petit Faust, fantaisie (Hervé); 4) Monna-Vanna, 3^e entr'acte (Henry Février); 5) Suite, ballet (Popy); 6) Violettes des bois, valse (Fétras); 7) La glaneuse, ballet (extraits) (Fourdrain); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

MERCREDI 21 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); **7.00** Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8**. Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.50** Disques; **9**. Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante - Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes: 1) Pièces p. violoncelle, par Jacqueline Alliaume; a) Aria (Paul Bazelaire); b) Spirituels (Brown); c) Sérénade (Cassado); d) 3^e étude de concert (R. Jullien); 2) Mélodies par Mme Gisèle Peyron: Extraits des « Noces de Figaro » (Mozart); a) Je ne sais quelle ardeur; b) Mon cœur soupire; c) Ah, viens mon cœur; **11.55** Disques; **12**. Radio-Jeunesse: La jeunesse et l'Empire; **12.05** Variétés: « C'était le bon temps », avec l'Orchestre Chobillon; **12.25** « Souvenirs de l'Empire », par Pierre Humbourg; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly: 1) Cortège, extrait de Sylvia (Léo Delibes); 2) La fille aux cheveux de lin (Claude Debussy); 3) Salut d'adieu valse (Gung'l); 4) Une tabatière à musique (Lladow); 5) La quatrième nursery (Inghelbrecht); 6) Danse espagnole (Granados); 7) La première fois (Dostal); 8) Pantomime (Gabriel Pierné); 9) Le café de nos rendez-vous (Kreuder); **13.25** Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** L'Orchestre Léo Laurent: 1) Valse impériale (Johann Strauss); 2) Envoi de fleurs (Paul Delmet); 3) Czarda caprice (Léo Laurent); 4) Ne t'aurai-je qu'une fois (Franz Lehar); 5) Jabots et dentelles, petite suite dans le genre ancien (Cavillier); 6) Rêve d'amour (Liszt); 7) Gai printemps (Ernest Gillet); 8) Chants de matelots (Dédouat de Séverac); 9) Sabor de Espana (Fuste); **14.25** Emission littéraire: Port-Royal, par Henry de Montherlant; **14.45** Disques; **15.45** « Les coulisses du music-hall », par André Rivollet; **15.30** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue: 1) Symphonie « La Cloche » n° 101 (Haydn); 2) Intermezzo (Moussorgsky); 3) Rapsodie nicoise pour violon et orchestre (Eugène Bozza), soliste: Henri Merckel; 4) Prélude dominical et six pièces à danser (Guy Ropartz); 5) Mazeppa (Liszt); **17**. Le quart d'heure de la poésie française, par Yvonne Ducos et Roger Gaillard: « La danse »; **17.15** Gody et son trio cubain; **17.30** Radio-Journal de France; **17.45** Musique de chambre: 1) Sonate en la majeur pour piano et violon (Brahms), Maurice Amour et Marie-Ange Henri; 2) Mélodies, par Mme Irène Joachim: a) Ce que je suis sans toi; b) Où voulez-vous aller (Charles Gounod); 3) Pièces dans le style populaire (Schumann), violoncelle: Albert Tétard; 4) Mélodies, par Irène Joachim: a) Si mes vers avaient des ailes; b) L'heure exquise 5) a) Voyage au pays du ténor (Gabriel Pierné); b) Cinq moudras (Marius-François Gaillard), par le Quintette instrumental Pierre Jamet; MM. Gaston Crunelle, René Bas, Etienne Ginot Marcel Frecheville et Pierre Jamet; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Le combat français quotidien, par Roger Delpeyroux; **18.55** Le Studio d'essai présente un reportage sur le 500^e anniversaire de la fondation des Hospices de Beaune; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Légion des Volontaires français; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Le point de vue politique intérieure, par R. Dardenne; **19.50** Emission lyrique: « Piccolino », opéra-comique en trois actes d'Ernest Guiraud. Orchestre Radio-Lyrique sous la direction de Jules Gressier. Chœurs Yvonne Gouverné, avec Marguerite Pifteau, Madeleine Drouot, Carmen Belda, Charley, Blanche Delimoges, Jacqueline Dardignac, Théodora Darbonnens, Jean Guilhem, Camille Maurane, Bonneval, Lagarde, Jeantet, J. Hazart, Gueho; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique, par François Chasseigne; **21.55** Suite du reportage de Beaune; **22.15** Disques; **22.30** Images de Roumanie par Marianne Monestier; **23**. Concert de musique variée sous la direction de Julien Prévost; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

JEUDI 22 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7**. Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8**. Disques; **8.10** Radio-Jeunesse: « L'actualité des jeunes »; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.50** Disques; **9**. Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante - Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** « Les petites filles modèles », par André Gilliard, d'après la comédie de Ségur, avec Claude Oldy, Yvonne Kerva, Marguerite Générac, Suzanne Delvé, Mme Etcheparre, Jean Heuzé, Suzanne Rouyer, Béatrix Brunel, André Gire, Danilely; **11.55** Disque; 1^{er}. Causerie coloniale p. les instituteurs; **12.05** Variétés: Le Trio du Bor; **12.25** La milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Emission enfantine: « La voix des fées »; **13.25** Chronique du Secours National: « Les jeunes et les écoliers »; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Orchestre Marcel Melet; **14**. Transmission du théâtre de l'Odéon: « Le Médecin malgré lui », de Molière; **17.30** Radio-Journal de

France; **17.35** Musique de chambre: 1) Suite pour violoncelle et piano (Scarlatti), Paul Bazelaire et Mme Clapisson; 2) Mélodies, par Marthe Angelici: a) Athys, air de Sangaride (Lulli); b) Air du faux lord (Piccini); 3) Sonate pour violoncelle et piano (Theremin). Paul Bazelaire et Mme Clapisson; 4) Mélodies, par Marthe Angelici: a) Tu es le calme et le repos (Schubert); b) Présent des îles (Maurice Thiriet); c) C'était un garçon (Henri Tomasi); 5) Quintette à vent n° 3 (Reigha), par le Quintette à vent de Paris: MM. Gabriel Grandmaison, Fernand Garage, Louis Gromer, André Vacellier et René Reumont; **18.40** Disque; **18.50** Visages de France, par Andrée Homps; **18.55** Variétés: « La balle au bond »; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Il nous faut des jardins; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Paul Creyssel; **19.50** L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht: « Les Enfantines »: 1) La partie de tréneau (Mozart); 2) Scènes d'enfants (Schumann); 3) Enfantines (Moussorgsky), Germaine Corney; 4) La boîte à joujou (Debussy); 5) Siegfried Idyll (Wagner); 6) Quatre chansons françaises (D.-E. Inghelbrecht), Germaine Corney; 7) Ma mère l'oye (Maurice Ravel); **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Disques; **21.55** Alexandre Clarey et son ensemble; **22.15** Disques; **22.30** Toiles et modèles, par Jacques Carton: « Au Bois de Boulogne », de Constantin Guys; **22.50** Concert de musique enregistrée; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque: Prométhée, ouverture (Beethoven); **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

VENDREDI 23 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7**. Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Les principales émissions du jour; **8**. Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.50** « Le mot et la chose », par Emile d'Arnaville; **9**. Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante - Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes: 1) Pièces pour harpe, par Mme Le Dentu: a) Bourrée (J.-S. Bach); b) Deux promenades matinales (H. Renié); 2) Pièces pour violon, par Jean Fournier: a) Tempo di minuetto (Pugnani); b) Allegro (Fiooco); c) Nocturne (Chopin); d) Vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff); **12**. L'union pour la défense de la race; **12.03** « Les nouveaux de la chanson », avec l'Orchestre Jo Bouillon; **12.25** Disque; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** En feuilletant Radio-National; **12.50** Variétés musicales avec l'Orchestre Gaston Lapeyronnie; **13.25** Chronique de la Légion des Volontaires français; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.48** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin: 1) Airs de ballet de « Dardanus », première suite (Rameau). Entrée, tambourin, air grave, air vif, rondo gai; 2) Fantaisie pour violon et orchestre (Philippe Gaubert); Violon: Renée Chemet; 3) Suite pastorale (Idylle, Danse villageoise, Sous bois, Scherzo valse) (Emmanuel Chabrier); 4) Escapes (Jacques Ibert); **14.55** Chronique du langage, par André Thérive: « La maladie du scrupule »; **15.05** Emission dramatique: « La clé vivante ou le rêve du cordonnier », conte radiophonique de Georges-Marie Bernanos, avec Renée Rocher, Georges Chamarat, Henri Rollan, Guy Parzy, Gisèle Parry, Petite Janeval; **15.35** Variétés: « Trois fois dix »; **16**. L'heure de la femme; **17**. Variétés: « Patrice et Mario »; **17.15** Les écrivains et les livres; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Dialogues d'amour dans le roman français »: de « L'Astrée à la Princesse de Clèves », par André Fraigneau; **18**. Récital d'orgue, par Edouard Commette: 1) Adoration (Edouard Commette); 2) Prélude, 1^{re} symphonie; 3) Pastorale, 1^{re} symphonie (Louis Verne); **18.20** Histoires et chansons, p. Henri Dorac; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** Jacques Métchen et son orchestre; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Les œuvres du Secours National; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Jeunesse; **19.50** Emission pour les jeunes: « Quinze ans », présentation André Reval, orchestre sous la direction de Paul Nast; **20.10** Disque; **20.20** Musique de chambre: 1) Pièces pour clavier, par Mme Chailley-Bert: a) Le joyeux forgeron (Händel); b) Arlequine (Couperin); c) Les barricades mystérieuses; d) Marche turque (Mozart); 2) Mélodies par Marie Beronita: a) Qui sait et me dira (Vivaldi); b) L'aurore tiède et claire (Lotti); c) Mia speranza adorata (Mozart); 3) 1^{re} quatuor à cordes (Beethoven), par le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal; MM. Jacques Dumont, Maurice Crut, Léon Pascal et Robert Salles; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **21.55** Emission artistique: Dialogues intimes: « La dette », par Georges Hoffmann, avec Madeleine Sylvaïn, Hubert Prelier, Jacques Grétilat; **22.15** Disques; **22.30** Reportage du tirage de la Loterie Nationale, par Georges Briquet; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot: 1) Les Dragons de Villars, ouverture (Maillard); 2) a) Menuet pompador; b) Canzonetta (Benjamin Godard); 3) Mam'zelle Nitouche, fantaisie (Hervé); 4) Trois danses (Francis Casadesu); 5) La Cour des miracles (Chillemont); 6) Je t'aime, valse (Waldteuffel); 7) Marche bretonne (Paul Fauchet); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24**. Fin des émissions.

SAMEDI 24 JUILLET

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine; **7**. Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8**. Disques; **8.10** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9**. Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante - Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** La musique de la garde personnelle du Chef

de l'Etat, dir. commandant Pierre Dupont: 1) Ohé Santard, défilé (Félicien Foret); 2) Tarass Boulba, scènes cosaques (Alexandre Georges); 3) Ballet d'Hérodiade (Massenet); 4) Le Lorrain, défilé (Allier); 12. Radio-Jeunesse: La Jeunesse et l'Aviation; 12.05 Suite du concert par la musique de la garde personnelle du Chef de l'Etat; 5) Divertissement sur un thème pastoral (Gabriel Pierné); 6) Rapsodie viennoise (Florent Schmitt); 12.28 La Milice française vous parle; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion Actualités; 12.45 Variétés: « La semaine fantaisiste », présentation Robert Rocca; 13.25 Campagne d'entraide du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Principales émissions du jour; 13.47 Evocation des anciens succès du cinéma: « Noir et blanc, blanches et noires », par Pierre Coulom, avec François Périer, Paul Delon et Jacqueline Porel; 14.05 Musique de chambre: 1) Pièces pour violoncelle par Maurice Maréchal; a) Orientale (César Cui); b) Esquisse (Karjinsky); c) 3 complaintes russes (Illiashenko); d) 3 chants populaires japonais (Rokuro Kuratchi). — 2) Danses andalouses pour 2 pianos (Manuel Infante). Hélène Pignari et Ginette Doyen. — 3) Mélodies par Ginette Guillaumat: 7 chansons espagnoles (Manuel de Falla). — 4) a) Berceuse (Kunmar de Frumerie); b) Sonatine (Dag Wiren), pour violoncelle et piano. Maurice Maréchal et Henriette Roget. 15.05 « La connaissance du monde », par Jean Précourt, avec Maurice Pierrat, Charles Lavalie, Paul Delon, Claude Darget, Christian de Lanaut, Madeleine Roland, Jeanne Deslandelles. 15.30 Emission dramatique: « Vivent les Etudiants », pièce en actes de Gino Rocca, adaptée par Bonnisol avec Jean Hervé, André Wasley, Hieronimus; Guy Favières, Hubert Prélrier, Fernand Fabre, Le petit Lagrambe, Alice Field, Françoise Elge, Liselle Le Maire, Blanche Dars; 17. Charles Hary et son orchestre; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Emissions régionales. 18. Championnat. Reportage P. Jacques Sallibert du Championnat de France d'Athlétisme à Lyon; 18.15 Variétés: « La Potinière du Stade », par Georges Briquet orchestre De-prince. 18.40 Pour nos prisonniers 18.45 Chronique coloniale, par Jean LeFranc. 18.55 En feuilletant Radio-National. 19. Jazz Jo Bouillon. 19.23 Les émissions de la soirée. 19.25 Echos des Flandres françaises, par J.-S. Debus. 19.30 Radio-Journal de France. 19.40 Confidences au pays, par André Demaison. 19.50 Emission lyrique: « Ciboulette », opérette en trois actes. Orchestre Radio-Lyrique, sous la direction de Louis Beydts. Chœurs Yvonne Gouverné, avec Jane Rolland, Paulette Marinier, André Lequenne, Catherine Fonteney, Nina Myral, Emile Rousseau, Paul Derenne, Ronzil, Paul Ville, Pierre Héral, Lagarde, René Hérent, Bréze, Le Marchand, Jean Hazart. 21.30 Radio-Journal de France. 21.45 La question juive. 21.55 « Eh bien, dansez maintenant », par Michel du Plessis. 22.15 Disques. 22.30 Programme sonore. 22.45 « Le saviez-vous? », par Jean Hersent; 23.05 « Le Voyage en musique », par Henri Dorac. 23.37 Les émissions du lendemain. 23.40 Sports, par Jean Augustin. 23.45 Radio-Journal de France. 23.58 « La Marseillaise ». 24. Fin des émissions.



DIMANCHE 18 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. « L'assassinat de M. Barbin », film invisible de Luc Bérinmont réalisé par Pierre Hiégel; 18.30 Musique de danse; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.10 Emission théâtrale; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'Orchestre du Normandie, dir. Jacques Météhen; 21.45 Informations; 22. Musique légère; 22.15 Fin de l'émission.

LUNDI 19 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Musique de danse; 18.15 Emission littéraire: « Souvenirs », de Robert Cardinne-Petit; 18.30 Un quart d'heure avec Noël-Noël; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.10 Musique légère; 20.30 Le quart d'heure sportif, par M. de Laborde; 20.15 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'heure du music-hall: « Les Optimistes »; 21.45 Informations; 22. Suite de l'heure du music-hall; 22.15 Fin de l'émission.

MARDI 20 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Musique de danse; 18.15 La revue du théâtre, par A. Saudemond; 18.30 Martha Angélici; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.15 L'Épingle d'Ivoire (127^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; 20.30 Un peu de bel canto; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'orchestre Richard Blareau; 21.45 Informations; 22. Concert en chansons; 22.15 Fin de l'émission.

MERCREDI 21 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; 17.45 Informations; 18. Musique de danse; 18.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven; 18.30 Jacques Jansen; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.10 Emission théâtrale; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'orchestre Yatove, présenté par Tiarko Richepin; 21.45 Informations; 22. Quelques valse viennoises; 22.15 Fin de l'émission.

JEUDI 22 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Musique de danse; 18.15 « La vie parisienne », par J. Dutal; 18.30 Les grands solistes; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.15 L'Épingle d'Ivoire (128^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; 20.30 Les nouveautés enregistrées; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 Les grands maîtres de la musique, par Fr. Derville; 21.45 Informations; 22. Musique symphonique; 22.15 Fin de l'émission.

VENDREDI 23 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Musique de danse; 18.15 Emission littéraire: « De-ci de-là dans l'opérette moderne », par Mariette Sully; 18.30 Musique légère; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.10 « Écoutez mesdames », revue radiophonique de Charles Cluny réalisée par Mark Amiaux; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 « Un disque chasse l'autre », réalisation de Roland Tessier; 21.45 Informations; 22. Quelques succès de films; 22.15 Fin de l'émission.

SAMEDI 24 JUILLET

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18. Jacques Ripoché; 18.15 L'Épingle d'Ivoire (129^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; 18.30 Musique de danse; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.10 « De tout un peu »; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'orchestre Raymond Legrand avec Evelyne May et Etienne Arnaud; 21.45 Informations; 22. Quelques chansons; 22.15 Arrêt de l'émission.

RENNES-BRETAGNE

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

LUNDI 19 JUILLET

De 19 à 19.15 La Bretagne agricole; a) Pénas Diskonez d'ar vugale doareou al labour-douar (Comment expliquer à la jeunesse les principes de l'agriculture); b) Diabarzh an ti (L'intérieur de la maison), par Ar C'houer Kozh.

MARDI 20 JUILLET

18.30 Le bel espoir de Pierre Mauclerc, par Alain Riwarzh, arrgt musical d'André Vallée, avec les Comédiens et l'Orch., dir. Maurice Henderick; 19. La Haute-Bretagne. - Les vieux saints de Haute-Bretagne, par Florian Le Roy, avec les Patoisants; 19.10 La terre celtique, par Ronan Pichery; 19.15 Haute-Bretagne. Fin de l'émission.

MERCREDI 21 JUILLET

La Bretagne artistique et littéraire. 19. Indiennes et toiles imprimées, par Bernard Roy; 19.08 Trois peintres: Creston, de Langlais, Mahé, par Kerverziou; 19.15 Fin de l'émission.

JEUDI 22 JUILLET

L'institut celtique de Bretagne; 19. Communiqué de l'Institut; 19.08 Présentation de la Commission de l'Histoire: Etat présent des études historiques en Bretagne, par Fanch Denoual et Youinou; 19.10 An Istor e Brezhoneg, par Fanch Denoual et Youinou; 19.15 Fin.

VENDREDI 23 JUILLET

De 19 à 19.15 La vie celtique; a) Le monde celtique, par Georges Lemée; b) An Darempredou etregeltiek (Les relations interceltiques), par Jord Ar Mee.

SAMEDI 24 JUILLET

18.30 An Hanv (L'été), poèmes et chants populaires, par Kerdilez, avec Yann Dahouet et au piano Jef Penven; Promenade matinale, de Paul Ladmirault, par l'Orch. de Rennes-Bretagne, sous la dir. de Maurice Henderick - Soir d'été, de Jef Penven, sous la dir. de l'auteur; 19. La langue bretonne, cours de breton, par André Guellec; 19.10 Dre al Levriou Hag ar C'hazetennoù (A travers les livres et les revues), par Youenn Drezen; 19.15 Fin de l'émission.

DIGEREZ BIEN
EUPEPTASES DUPEYROUX
Lab. Dr Dupuyroux, 5, rue Dr Lancereux, Paris
Visa n° 134 P. 4592

La chanson que vous aimez... demandez-la
L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCÈS
27 Boulevard Beaumarchais Paris - 3^e arr.
Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

Radiodiffusion Allemande

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Koenigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 18 JUILLET

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Musique du dimanche matin; 9. Musique gaie du matin; 10. Informations; 10.10 Actualités; 11. Sélection de disques; 11.05 Déjeuner-concert; 12. Chants avec chœurs; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Pour votre distraction; 14.30 L'heure du conte; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Musique variée; 16. La poste militaire radiophonique; 17. Informations; 18. Concert; 19. Une heure d'actualité; 20. Informations; 20. Palette de sons; 22. Informations; 22.30 Airs variés; 24. Informations; Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

LUNDI 19 JUILLET

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Inform.; 8. Gai et léger; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Gai et entraînant; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Court instant sonore; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, mais intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre armée; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique d'instruments à vent; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Sérénade tardive; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MARDI 20 JUILLET

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Jolies mélodies; 10. Musique de la matinée; 11. Musique avant midi; 12. Joyeux échos pour l'arrêt du travail; 12.30 Inform. et aperçu sur la situation; 14. Inform. et communiqué de guerre; 14.15 Joyeux échos d'après le déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petite musique; 15.30 Solistes; 16. A travers le monde de l'Opéra; 17. Inform.; 17.15 Pour votre distraction; 18. Musique populaire; 18.30 Le miroir du temps; 19. Musique variée; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Concert du soir; 21. Jolies mélodies; 22. Informations; 22.30 Pour votre distraction; 23. Séduction du Sud; 24. Informations. Pour l'heure tardive; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 21 JUILLET

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Allons gaiement!; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Court instant musical; 9.30 Echos joyeux; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Concert; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs entraînants; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Valses; 16. Musique variée; 17. Informations; 17.15 Joyeux petits riens; 17.50 Le livre du temps; 18. Pour votre distraction; 18.30 Le miroir du temps; 19. Guerre maritime et marine de guerre; 19. Reportage du front; 19.30 Musique; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Variétés; 20.45 Musique du soir; 21. Une heure de variétés; 22. Informations; 22.30 Petite musique variée; 22.45 Petite mélodie, on ne l'oublie jamais; 23. Musique avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit. 1. Fin d'émission.

JEUDI 22 JUILLET

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Gai et léger; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Musique pour l'arrêt; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Joyeux arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Toutes sortes de choses musicales; 16. Echos d'opérettes; 17. Informations; 17.15 Airs variés; 18.30 Le miroir du temps; 19. Pour un court instant; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique du soir; 21. Musique d'opéras; 22. Informations; 22.30 Pour votre distraction; 23. Mélodies; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 23 JUILLET

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Joyeux échos du matin; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Airs variés; 10. Musique de la matinée; 11. Musique gaie; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Joyeux échos pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique après le déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Kurt Engel joue; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Couronne de mélodies variées; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.15 Reportage du front; 19.30 Quand nous marchons; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 L'écluse de l'impératrice; 22. Informations; 22.30 Musique de nuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 24 JUILLET

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations. Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Airs gais; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 9.30 Airs entraînants; 10. Musique de la matinée; 11. Joyeux et vif; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petit bouquet de mélodies; 15.30 Reportage du front; 16. Après-midi varié; 17. Informations; 18. Programme; 19. Gaies résonances; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Toutes sortes de choses variées; 22. Informations; 22.30 Musique du soir; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

LA VOIX DU REICH

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.
De 19 h à 19 h. 15
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE Sketch radiophonique. Courrier.
LUNDI Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.
MARDI Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.
MERCREDI Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.
JEUDI Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.
 VENDREDI Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.
SAMEDI Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX.
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris. 17

LE CINÉMA

Bientôt dans votre quartier

DEUX FILMS FANTASTIQUES

A PRES une longue absence due sans doute à l'avènement du parlant, le film fantastique est en train de renaître. Il fit quelques-uns des beaux soirs du cinéma muet en un temps où le genre était fort prisé. Les modèles resteront pour longtemps encore, « Caligari », « La Chute de la Maison Usher » et « Vampyr », de Carl Dreyer. Tout ce que l'on fera dans le fantastique, s'est inspiré ou s'inspirera de ces trois films. Ils ont ainsi créé et l'on peut craindre, presque épuisés les ressources de ce genre si intéressant, mais aussi très limité.

Le cinéma muet était par lui-même matière de fantaisie. Son silence, ses jeux d'ombre, son mouvement, l'expression outrée de ses sentiments sur le visage de l'acteur, autant d'éléments qui transformaient en merveilleux le réalisme quotidien. « On peut dire que le cinéma nous a fait apercevoir le fantastique social de notre temps », écrivait justement Pierre Mac Orlan voici près de quinze ans.

La parole, là encore, a changé tout cela. Elle a tué la poésie. On n'en saurait avoir de meilleure preuve que cette crainte manifestée par les réalisateurs de s'évader du réalisme ou du théâtre. Peu à peu, à mesure qu'il se libérait des premières exigences du dialogue, dans la mesure même où il s'en dégageait, le cinéma tentait de timides incursions vers des domaines abandonnés. La fantaisie et la poésie jetaient de nouvelles lueurs. Et voici soudainement que le film français semble vouloir s'y consacrer. Après le thème de l'enchantement, avec « Les Visiteurs du Soir » et « La Nuit fantastique », voici celui de la peur, avec « Le Loup des Malvénéurs » et « La Main du Diable ».

Les cinéastes avaient raison de se méfier de la forme du parlant pour exprimer le fantastique. Aujourd'hui que l'expérience est faite, on se rend mieux compte de tout ce que la parole détruit du mystère créé par une action, un décor, des visages ou des gestes. Elle nous empêche souvent d'échapper aux exigences de la raison. de nous laisser prendre comme par un « charme ».

Les reproches que l'on peut faire aux deux films que nous venons de citer s'appliquent donc plutôt au genre qu'aux œuvres. En vain, Maurice Tourneur, dans « La Main du Diable », a-t-il utilisé d'éclairages hautes, d'une stylisation audacieuse des décors ! En vain, Guillaume Radot, dans « Le Loup des Malvénéurs », a-t-il multiplié les images dramatiques et créé une atmosphère angoissante ; le spectateur découvre malgré lui l'intention sous l'effet, l'arbitraire des situations et du récit. Il n'adhère pas à l'enchantement. Il n'entre pas dans le jeu et, dès lors, les efforts du réalisateur et ceux des interprètes demeurent lettre morte pour lui.

Le film fantastique ne peut réussir qu'à condition de trouver sa propre expression. Mais, en usant des moyens habituels, il risque fort de manquer son but, qui est de créer un « climat », et non de conter une histoire dont le crédit ne vaut que si le spectateur est pris. Aucun genre ne demande une telle participation et c'est ce qui en fait sans doute la plus grosse difficulté.

Pierre Leprohon.

NOS MOTS CROISES

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement : 1. Impératif pour auditeurs de radio - Chemin de halage. — 2. Personnel - Doublé : Instrument de musique chinois - Se vêt de tute. — 3. Article arabe - Chacune des parties d'un appartement. — 4. Les Ondes en sont tout un — 5. Officier de marine - La chrétienne commence à l'an 1. — 6. Ce qu'est à Radio-Paris le 4 horizontal - Sert à jouer. — 7. La 4^e et la 3^e lettre du prochain - Fortement conçues et exprimées. — 8. Lettre grecque - Plutôt ainsi que tard. — 9. Affluent du Danube - Préfixe signifiant autour. — 10. Le film invisible est une de ses productions : Deux mots.

Verticalement : 1. Deux voyelles - Ministre du culte. — 2. Il est ferrand mais non maréchal. — 3. En revenant c'est l'avoir échappé belle - Inversé : côté libéral pour un cheval. — 4. Note - Le cœur l'est parfois de chacun - Conjonction. — 5. Possessif - Qui a un mérite extraordinaire - Négation étrangère. — 6. Font subir un châtiment barbare. — 7. Préfixe - Consentit à une proposition. — 8. Se livrer de nouveau à la réflexion. — 9. Mise en pièces - D'un auxiliaire gai. — 10. Saison des aotages - D'un auxiliaire.

Les 1, 4, 6 et 10 horizontaux doivent vous donner une courte phrase.

Solution du problème n° 12

Horizontalement : 1. Ecoutez - Le. — 2. Il - Tam - Rat. — 3. El - Pièce. — 4. Programme. — 5. Amiral - 10. Radio-Paris

Verticalement : 1. Ei - Pasteur. — 2. Clermont. — 3. Loin - Aid. — 4. Ut - Gros - Ni. — 5. Ta - Rare - No. — 6. Empalent. — 7. Im - 8. Remédier. — 9. Lacère - Ri. — 10. Eté - Ruis.

La phrase à trouver était : « Ecoutez le programme de Radio-Paris. »

L'ÉCOLE DE LA CLARTÉ

Il est très curieux de comparer le « Concerto pour violon » de Jean Hubeau et le « Concerto romantique pour violoncelle et orchestre » d'André Lavagne. Tout comme Hubeau, Lavagne est un vrai jeune : il a 29 ans et l'écoute de son « Concerto romantique » nous montre un musicien peut-être un peu trop sage, mais ayant cette qualité bien française que l'on croyait perdue : la clarté. Je crois que les jeunes, s'ils voulaient prendre un titre, pourraient intituler leur mouvement : « L'École de la clarté ». Le « Concerto romantique » a trouvé en Paul Tortelier un magnifique interprète ; la sonorité pénétrante et la justesse impeccable de l'artiste mettent en lumière la richesse d'une écriture instrumentale raffinée. Le Deuxième Mouvement (Nocturne) propose un thème d'une grande beauté, un thème comme on n'en écrit pas, mais qui jaillit du cœur avec la simplicité de l'inspiration vraie. Un Allegro et un Finale aux combinaisons rythmiques curieuses entourent le Nocturne. Maintenant est-ce un symbole, et y aurait-il quelque chose de changé pour qu'un jeune musicien ose intituler un concerto « Concerto romantique » ? Le cœur redeviendrait-il à la mode ?... Allons tant mieux !

Pierre Hiegel.

LES DISQUES... I



Michel Marsay, dans « Le Loup des Malvénéurs ». Photo R. A. C.

Le Music-Hall LA REVUE DES 3 MILLIONS AUX FOLIES BERGÈRE

PLUS encore que celle d'un peintre de talent, la palette de MM. Paul Derval et Maurice Hermite a des coloris d'une richesse inépuisable. Chacun des tableaux de la revue des « Folies-Bergère » en témoigne éloquentement. Cette symphonie de couleurs, éclatant en un crescendo savamment gradué, donne une impression de réussite complète, le sentiment d'une apogée dans un genre dont notre capitale reste la créatrice inimitable, en dépit du temps et des événements. Ses décors, notamment, sont des modèles de goût, d'ingéniosité, de luxe raffiné.

Pour la rentrée d'Edmonde Guy, les débuts d'Irène Strozzi, Alperoff, France Aubert et Odette Moulin, l'étincelante trame de la revue a été remaniée en partie, et cela nous vaut la splendeur d'un tableau tel que « Le Visiteur du Soir », comme aussi l'éclat du menuet dansé à la Cour après l'évocation romantique de l'atelier de Degas où naît l'ambition frondeuse de Rigolboche, gommeuse du bal Mabille.

Dans cette silhouette haute en couleurs, Edmonde Guy déploie toutes les ressources de son talent éclectique. Cette danseuse de race est à la fois une comédienne accomplie, une chanteuse au timbre prenant dans le médium, une fantaisiste d'une vitalité extrême. Son partenaire Alperoff a la puissance et l'élégante maîtrise qui sied à son rôle. Un jeune premier séduisant, Gerald Castrix, a beaucoup de panache. Dans des compositions dont on devine la cocasserie, Dandy provoque les rires avec un naturel parfait. Vive, pétillante, Irène Strozzi est une Lilian Harvey jamais à court de ressources. Nous avons moins aimé l'utilisation désordonnée des dons particuliers d'Odette Moulin, chanteuse acrobatico-burlesque, Mais la grâce souriante d'Alice Robert, l'aisance légère de France Aubert sont à souligner pour leur fraîcheur et leur féminité, de même que l'admirable plastique d'Alexiane, belle entre les belles. Citons encore Marcel Lebas, Jovy, Gaston Bruyère et la basse chantante Prady, un des éléments de l'orchestre que dirige Pierre Larrieu, et dont l'harmonieuse cohésion n'est pas l'un des moindres attraits de ce spectacle spirituellement parisien qui fait honneur à son courageux producteur.

Francis France.

QUE le récepteur choisi donne le maximum au moment de l'achat, voire de la construction par l'intéressé, voilà qui est tout à fait conforme à la logique. Mais il arrive, hélas ! parfois trop souvent, que ce même appareil, après un certain temps de fonctionnement, semble devenir plus modeste quant à la puissance de ses auditions. Que peut-il bien se passer en pareil cas ?

Presque toujours, l'auditeur se fait une idée personnelle de la déféctuosité qui peut atteindre ses réceptions : il croit tout d'abord, et c'est ce qui est particulièrement regrettable, qu'un montage différent, permettra de retrouver les auditions qui, jusqu'alors, faisaient ses délices.

Cette manière de voir, est faussée à sa base. Un montage quel qu'il soit n'a pas besoin d'être changé s'il a fait ses preuves. Dès l'instant qu'il ne donne plus les satisfactions du début c'est qu'un défaut quelconque, à son actif, en est la cause. Laquelle ? Elles sont nombreuses si l'on veut les examiner en détail. Si l'on se contente de résumer, elles sont au contraire en petit nombre. Tous les accessoires constitutifs du récepteur peuvent très bien être mis en cause avec, cependant, une sorte de préférence pour certains : c'est ainsi que lampes et résistances ne seront pas étrangères, de prime abord, à une diminution de puissance. Laissons de côté les capacités qui ne pourraient guère créer qu'un mutisme absolu. Laissons aussi le haut-parleur qui ne peut être coupable que de déformations diverses mais, moins souvent, d'une diminution de puissance. Délaissons également cette idée, trop souvent émise, que le haut-parleur est coupable, si l'on entend moins bien, sous le seul prétexte que c'est lui qui a mission de reproduire les sons. Cette façon de considérer les choses est enfantine. Le haut-parleur ne reproduit que ce que lui amènent les différents accessoires de l'amplification. A ceux-ci de faire leur travail. Le reproducteur sonore ne peut innover ni traduire, cela va sans dire.

En dehors des accessoires du poste proprement dit : il reste tout ce qui forme l'installation elle-même : antenne coupée en un point quelconque. Fil de terre rompu entre son point de contact avec le poste et celui qui le relie au sol. On conçoit, qu'en pareil cas, on ne se trouve plus en présence des mêmes éléments qu'au début. Il est donc très logique que les auditions ne soient plus les mêmes et se signalent à l'attention de l'usager par une perte appréciable de puissance.

Ne soyons pas surpris si, à certaines heures de la journée, notre récepteur ne donne que des réceptions de puissance diminuée. Par la volonté du réseau distributeur qui taille et rogne, trop souvent à sa guise, la tension de 110 volts (ou de 200 volts parfois) est sensiblement en baisse et rien ne pourrait expliquer que la musique et la parole nous parviennent avec la même intensité que lorsque le réseau donne la tension, en volts, annoncée à l'extérieur. Très souvent un peu d'attention fera comprendre pourquoi nos auditions faiblissent, souvent d'une façon momentanée.

Géo Mousseron.

LA MODE ...

La Mode 1943... simplicité... pureté... lignes nettes hardiment dessinées, coupées seulement de-ci de-là de quelques taches de couleur comme si nos couturiers avaient voulu donner plus de profondeur et d'intensité, par ces quelques touches lumineuses.

C'est en effet le règne du tailleur uni, bien ajusté et donnant du relief à ces corps féminins modelés, tendus par le sport et découpés avec précision, l'amour des chemisiers frais, lumineux et éclatants, largement ouverts sur des décolletés hâlés par le vent et le soleil, l'engouement des chaussures de bois à semelles surélevées allongeant la jambe et donnant aux plus belles d'entre les femmes la démarche de Diane Chasseresse.

C'est aussi l'époque où renait la beauté du pied, non le « joli » pied mais le pied « plastique », où de beaux ongles brillants et polis comme des pierres précieuses aperçus à travers les souliers découverts sont la fierté de la femme et où la jambe nue brunie au soleil est plus vivante et plus suggestive que celle prisonnière d'un bas de soie...

F. L.

LE CARNET DE LA PARISIENNE

Les livres

Un livre, qui semble au premier abord ne pas devoir intéresser le monde artistique, vient de paraître sous le titre : « La France, nation agricole. Regards sur le Passé, Perspectives d'avenir » ; il a pour auteur M. Marcel Braibant, qui a déjà écrit de nombreuses études sur les questions agraires et agricoles. Mais quand on ouvre cet ouvrage, qui se lit comme un roman, on constate qu'il intéresse les artistes comme tous les Français, puisqu'il nous montre comment notre pays peut se redresser grâce au développement de l'agriculture, sans nuire aux autres activités économiques et intellectuelles. M. Braibant écrit notamment :

« On ne saurait oublier que la France aura plus d'attrait, les étrangers la visiteront en plus grand nombre, ils y reviendront plus fréquemment et y séjourneront plus longuement, lorsque nous aurons remis en culture des régions aujourd'hui désertiques, réparé ou reconstruit, dans le style des pays, les masures dont les ruines attristées trop souvent nos paysages, quand la vie sociale aura repris dans nos petites communes repeuplées, qu'on y dansera et chantera de nouveau et qu'il y aura dans chaque village des auberges gaies et avenantes, où l'on trouvera des mets locaux abondants et savoureux.

« Les manifestations paysannes revivront et attireront les visiteurs empressés de connaître notre folklore et nos patois si variés, si pittoresques et si riches. »

Et encore :

« Les artisans d'art reprendront une activité qui fut autrefois si brillante : ébénistes, de la lignée de ceux qui ont façonné nos admirables meubles rustiques, ferronniers et sculpteurs qui ont fleuri nos châteaux et nos églises, tourneurs sur bois, luthiers, potiers, faïenciers, sanonniers, et ces paysans qui ont poussé jusqu'à la merveille les arts de la lingerie, de la broderie et de la dentelle; à l'aiguille et au fuseau, portant dans tout l'univers la renommée des points de Valeniennes et de Chantilly, d'Alençon et d'Argentan, du Velay, du Poitou et des Vosges.

« Enfin, nous verrons sans doute venir au village « de jeunes artistes qui tenteront d'organiser leur vie à la campagne, en ajoutant à leur travail personnel l'agriculture et l'artisanat : musiciens, décorateurs, peintres, sculpteurs, etc. » (Juliette Roche et Albert Gleizes cités dans Marcel Braibant : Les Paysans d'aujourd'hui.)

« C'est une civilisation nouvelle qui fleurira. »

G.-L.

LE THÉÂTRE

RIEN, sinon la présence d'Elvire Popesco, ne justifiait la reprise de « Ma Cousine de Varsovie », comédie pauvre et ennuyeuse due au manque d'invention de M. Louis Verneuil. Cette actrice, dont je crois inutile de rappeler la valeur, les dents éclatantes, est un gage de succès. Son talent, en quelque sorte physique et d'un genre très particulier, mériterait une longue et patiente analyse : en vérité, je ne saurais, dans l'échelle des valeurs, la situer exactement. Mme Popesco confère de la personnalité aux héroïnes généralement géantes qu'elle incarne. Soutiendrait-elle cet rôle dans des rôles plus intérieurs, et parviendrait-elle à distinguer absolument s'il lui fallait exprimer une fausse caressance, sa vivacité à exprimer une joie, son accent caressant, sa psychologie ? Elvire Popesco comberait-elle de vraies tristesses, ou manifesterait-elle un plaisir qui pussenit nous toujours prêter une exquise féminité qui la caractérise ne s'accorderait-elle pas d'un peu plus de psychologie ? Elvire Popesco est-elle condamnée à régner en chair et en os, et dépourvue de levard ? Pourquoi une de nos jeunes auteures n'écrit-il pas d'amour, mais d'un amour en chair et en os, et dépourvue de ces subtilités parisennes qui, souhaitons-le, ont fait leur temps... Gustave Gallet, qui joue, dans « Ma Cousine de Varsovie », l'inévitable rôle du mari cocu, a de solides qualifications ; je n'en dirai pas autant d'Hubert de Malet, Lucienne Givry est beaucoup trop affectée ; son jeu contracté, prétend ne porte pas.

Le Théâtre Hébertot reprend « Pygmalion ». J'ai dit, en janvier dernier, ce que je pensais de cette pièce, trop cérébrale à mon gré, mais remplie de cet humour aigu et supérieurement intelligent qui personnifie le théâtre de Shaw. Malheureusement les acteurs qui jouent « Pygmalion », semblent n'y avoir rien compris : ils s'appliquent, pour la plupart, à paraître comiques, caricaturent, chargent et trahissent constamment l'esprit du texte. Caricaturent, Duval ce n'est pas du tout cela ! Ce personnage sophistiqué, brillant qu'il peut, notamment dans le dernier acte, mais il manque de fermeté, de finesse, d'orgueil rentré. Anny Jeanclaude, dans le rôle de Lisa, a de beaux moments. Jean Martin est exécrable ; qui donc lui a conseillé de faire un pitre de son personnage ? Henry Charrel, excellent. Jean Gaudray, bon. Lise Berthier, remarquable. Je m'excuse de ne pouvoir citer toute la distribution.

Pierre Minet.



Monique Rolland, dans « L'Amant de Faille », Jean Weber et Laton dans « L'Etourdi ».

Le TRIO des quatre



Le Trio des Quatre, dont les émissions devant le micro de Radio-Paris remportent un succès mérité, est né un jour de septembre 1939 au beau milieu de la cour de la caserne Mortier. Les hasards de la mobilisation avaient réuni là quatre jeunes artistes d'origine et de formation diverses et c'est autour d'une table de la cantine que furent sans doute jetées les bases de la nouvelle association.

Il y avait là les soldats Jacques Berger, Paul Paulet, Marcel Bardou et Pierre Lecomte. Jacques Berger était un ancien pensionnaire de l'Odéon. Paul Paulet, ex-collaborateur de Gaston Baty, avait joué sur les tréteaux de Bourgoigne dans la troupe de Jacques Copeau. Marcel Bardou chantait à la Radio. Quant à Pierre Lecomte, ex-pensionnaire de la Comédie-Française, il avait incarné tous les amoureux du répertoire. Affectés à Beauvais, nos quatre gais-liards ne tardèrent d'ailleurs pas à consacrer les loisirs que leur faisait la drôle de guerre à l'organisation de spectacles comme *Le Médecin malgré lui* et *Les Précieuses Ridicules*. Leurs camarades leur firent un accueil triomphal.

— Nous donnions souvent des représentations, me confie Pierre Lecomte, dans les « petits trous » négligés par le Théâtre aux Armées. Un jour, bien que l'on nous eût conseillé de choisir une autre pièce, nous avons joué *Le Médecin malgré lui* devant des Bretons ! Eh bien, croyez-moi ! Tous les effets ont porté ! On se serait cru à la Comédie-Française ! Mieux encore... *Le Baiser*, de Théodore de Banville, qui nous avait servi de lever de rideau, suscita l'enthousiasme de cet auditoire composé de paysans.

Faits prisonniers, nos compères furent libérés et le destin, dès lors, s'ingénia à ne point les séparer. La solide camaraderie née sous les armes est aujourd'hui intacte derrière la rampe. Le Trio des Quatre ne fait qu'un. Mais comment ce trio a-t-il adopté la formule vocale qui devait lui assurer la grande renommée ? Rien de plus simple. Paulet demanda un jour à Lecomte de « monter » un duo avec lui. Lecomte répondit : « J'ai le trac ! » — « Et si nous étions trois ? » — « A trois, j'accepte ! » Le trio à trois débuta... Un peu plus tard, Berger rejoignit ses camarades, en passant par la salle ! Le trio, à quatre, était au complet...

— Remarquez bien, ajoute Lecomte, que nous formons un véritable trio. Nous chantons toujours à trois voix. Le quatrième ne fait que doubler une des nôtres !

Les débuts à Paris, cependant, furent assez pénibles. Différents entrepreneurs de spectacles refusèrent de présenter à leur public un numéro qui ne leur inspirait pas confiance, et ce fut le directeur d'un cabaret qui, le premier, osa affronter le risque de « lancer », comme on dit, de nouveaux artistes. Les Dieux étaient favorables puisque, peu de temps après ces débuts, le Trio des Quatre paraissait sur la scène du Théâtre de l'Avenue. Son nom était mentionné en caractères microscopiques sur le programme et il chantait en lever de rideau. Le lendemain de la première, le directeur décidait de lui donner la vedette américaine et de le faire « passer » à la fin de la première partie !

Les quatre compères travaillent toujours ensemble. Chacun apporte ses idées. On se dispute, et on se met d'accord. Si Berger est le comique du trio, — il mime les chansons avec un art incomparable, — Paulet le modeste en est l'âme. Excellent flûtiste, musicien remarquable, il dirige les répétitions tandis que Bardou, qui possède une voix ravissante, chante l'amour et la petite fleur bleue. C'est, au dire de mon interlocuteur, le grand sensible du trio ! Quant à Lecomte, metteur en

scène et secrétaire général du Trio, il tient joliment sa partie, comme chacun sait... Et il aime à conter des anecdotes qui, un jour peut-être, lui inspireront quelque sketch drôlatique...

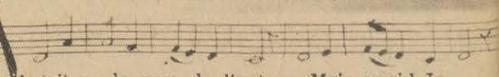
— Le mot le plus singulier dont je me souviens, me dit-il, est bien celui que j'entendis « faire » pendant la guerre par le médecin-chef de mon régiment. Comme un de mes camarades qui s'appelaient Lambert et était abbé, se présentait devant lui, il l'accueillit en ces termes : « Ah ! Ah ! C'est vous l'abbé Lambert. Voyons ! Qu'est-ce que vous faisiez dans le civil ? »

Tous les auditeurs connaissent les succès du Trio des Quatre : *le Fiacre*, *Le joueur de luth*, *Moi, moi, moi ! La Complainte du pauvre Ali*, etc... Mais je ne pense pas trahir un secret en disant que le Trio se lamente sur la pénurie des chansons gaies modernes, et se voit souvent obligé de puiser dans le vieux répertoire. On demande des couplets qui déchainent le rire. On demande des refrains qui n'engendrent pas la mélancolie. Avis aux paroliers !...

Jacques Grace.



(Photos Harcourt.)



jouait ou le nom de l'auteur. Mais quoi ! Le nombre même des réponses exactes prouve que l'énigme n'offrait pas de grandes difficultés. Ne chantez pas victorieux, bons auditeurs, André Alléhaut vous attend au coin du répertoire !

— Je m'en voudrais cependant, me confie le bourreau, de ne pas rendre hommage à la sagacité de mes victimes. Les auditeurs, croyez-moi, possèdent une culture musicale très étendue, et ils connaissent parfaitement l'histoire de la musique. Seulement, ils ne sont pas toujours très disciplinés ! Dites-leur bien que leurs réponses, pour être valables, doivent être exactes en tous points, et mentionner le titre du morceau joué ainsi que le nom de l'auteur. Ah ! chers auditeurs ! Il en est qui répètent mot à mot ce que j'ai confié au micro. Il en est d'autres qui accompagnent la solution d'innombrables commentaires. Et d'autres encore qui réduisent leurs réponses à la simple expression d'un schéma. Une dame de mes correspondantes m'envoie chaque semaine six bonnes pages de texte, et une jeune fille, qui doit être charmante, orne son devoir d'un joli dessin ! Mais le juge impartial que je suis ne saurait succomber à de coupables indulgences, et les fioritures les plus agréables ne valent pas, à mes yeux, une simple et pertinente réponse ! Mais tenez ! Penchez-vous à votre tour sur le casse-tête musical de cette semaine. Le mot qui constitue le tout de ma nouvelle charade est un terme italien usité en musique pour indiquer un mouvement grave et posé qui se rencontre généralement dans une des quatre parties d'une symphonie.

Bon ! Au travail ! La première lettre à trouver est la deuxième et la cinquième du premier mot du titre du morceau que je viens d'entendre, et elle est aussi la seconde du nom du compositeur. La deuxième et la troisième figurent côte à côte dans le titre d'une légende dramatique due à un compositeur français. La quatrième lettre de la charade est la sixième du titre d'un opéra joué à Weimar en 1850 ; la cinquième est la troisième du nom d'un compositeur nordique, et la sixième est la dernière du nom d'un compositeur français né à Arras... Avouons que, cette fois encore, le bourreau s'est montré bon prince ! Les cinq morceaux choisis chantent dans la mémoire de tous les amateurs de musique et une avalanche de réponses exactes va sans aucun doute s'abattre sur le bureau d'André Alléhaut. Il est d'ailleurs bien inutile de vous donner la solution, car lorsque cet article paraîtra, il y aura belle lurette que les ondes auront satisfait votre légitime curiosité.

— Combien de réponses recevez-vous par semaine ?

— Leur nombre dépend évidemment de la difficulté du casse-tête. Il est parfois si grand que je ne puis citer au micro le nom de tous les lauréats. Car il faudrait alors consacrer toute l'émission à la lecture du palmarès !

— Avez-vous réussi, ne fût-ce qu'une fois, à tromper tous les auditeurs ?

— Non ! Mais il m'est arrivé de ne recevoir qu'une seule réponse exacte. L'obstacle sur lequel avaient buté tous les concurrents, sauf un, était constitué par une mélodie peu connue d'un compositeur espagnol.

— ...Qui était ?...

— Je vous avoue humblement que je ne m'en souviens plus !

Mais j'y songe ! Pourquoi André Alléhaut n'inviterait-il pas, de temps à autre, un auditeur particulièrement méphistophélique, à composer lui-même quelque honnête casse-tête joliment coulé de belle et bonne malice ? Notre bourreau, le jour de l'émission, prendrait la place d'une de ses victimes habituelles, devant un appareil récepteur, et l'on rirait bien alors, si le maître, — ineffable spectacle ! — était obligé de donner sa langue au chat...

Le Casse-tête musical d'ANDRÉ ALLÉHAUT

Le tout de notre charade musicale de lundi dernier était, mes chers auditeurs, le mot « Musique », et nombreux sont ceux d'entre vous qui l'ont trouvé...

André Alléhaut est-il satisfait ? Voire... Il est heureux, certes, que, rivalisant de patience et de savoir, les auditeurs aient résolu le problème qui leur était posé, mais il doit se dire aussi que, décidément, il fait affront à leur ingéniosité et qu'il est temps de leur soumettre une de ces bonnes petites devinettes de derrière le piano qui laissent pantois les amateurs les plus obstinés. Ah ! Ah ! Ce n'est pas tous les jours fête, bons auditeurs, et vous pouvez vous préparer à subir de rudes assauts !

Je crois bien que, tout compte fait, André Alléhaut regrette d'avoir été si indulgent. Un casse-tête, cela ? Mais non ! Le mot « Musique », en somme, venait tout seul au bout de la langue. Jugez-en ! Il suffisait de prendre les deux premières lettres, M. U. de Murmures de la forêt, ce fragment de Siegfried, et les deux lettres S. I. qui se trouvaient côte à côte dans le titre d'une mélodie de César Franck, Procession. La lettre Q, cinquième du tout, était contenue dans le titre d'une très belle œuvre de Mozart ; Quintette en si bémol. Vous aviez déjà MUSIQ. La sixième lettre, U, on la pêchait dans le nom du compositeur Duparc dont vous aviez entendu Aux étoiles. Quant à la septième et dernière lettre du tout, elle se cachait dans le titre d'une œuvre de Berlioz : L'Absence. Et le tour était joué ! Oh ! je sais ! Il fallait au préalable deviner le titre du morceau qu'on vous



La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL.

Illustrations de H. FOURNIER.

X (suite)
Le furieux aboiements de Fortuné, le carlin de Joséphine, l'interrompirent. Le petit chien qui dormait paisiblement sur un coussin, s'était dressé subitement, et protestait à pleine voix.

Marcus Godefroy eut un geste d'impatience. Maudit chien qui l'interrompait au beau milieu de sa déclaration !... Comment retrouver ensuite le fil d'une si belle période, où il avait mis tout son cœur ? D'autant que Clarisse, dès les premiers abois du chien, avait subitement changé d'attitude. Autant, tout à l'heure, elle paraissait émue, autant maintenant son visage exprimait l'inquiétude. S'il avait été placé à côté de Clarisse, et non en face d'elle, Marcus Godefroy aurait compris, et la sortie de Fortuné, et la volte-face de Clarisse. Une silhouette masculine s'était glissée dans le salon de musique, contigu à la rotonde. Elle s'était arrêtée un instant, puis avait repris sa marche.

Comme il l'avait dit, Marcus Godefroy n'entendait rien à l'âme fragile des jeunes filles. Il attribua le silence embarrassé de Clarisse à quelque maladresse de sa part, et allait s'en excuser lorsque Joséphine de Beauharnais revint, toute joyeuse. Elle avait obtenu de nouveaux délais de son bijoutier. Tout allait bien.

Alors la conversation reprit sur d'aimables banalités. Marcus Godefroy était sur des charbons ardents. Il essayait, tout en répondant à Joséphine, de saisir le regard de Clarisse, mais celle-ci le dérobaît constamment.

XI

— Mademoiselle, j'ai profité de ce que je dois donner une leçon à Eugène pour vous apporter les mélodies dont je vous avais parlé. Je vous les aurais remises plus tôt, si je n'avais craint tout à l'heure de vous déranger.

En s'inclinant, Laurent Dorincourt avait tendu à Clarisse un rouleau de musique. Jamais il n'avait été aussi protocolaire. Mais sous cette politesse affectée, il dissimulait — mal — une violente colère.

Tout à l'heure, son professeur l'avait surprise en grande conversation avec Marcus Godefroy. Peut-être même avait-il entendu les derniers mots de celui-ci. En tout cas, à la jalousie qui l'étranglait, il mesurait les sentiments réels qu'il ressentait pour Clarisse.

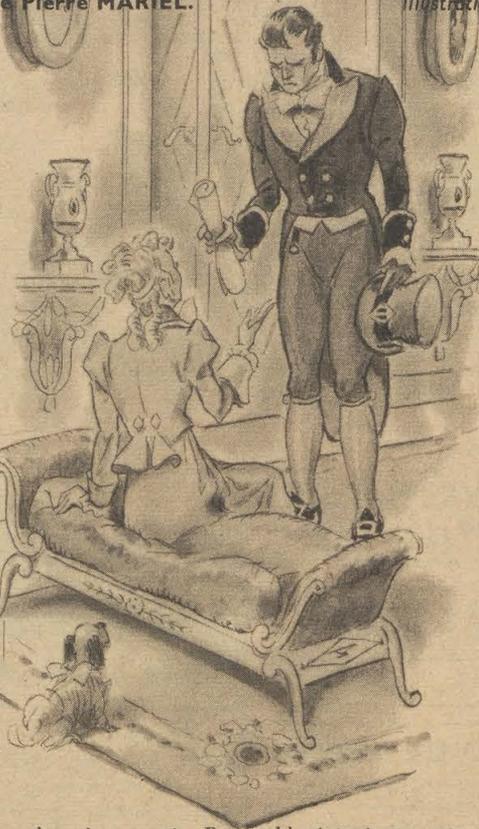
Depuis six ans, le malheureux, pour atteindre son but, avait cru devoir renoncer à l'amitié, à l'amour, à la confiance. Il avait vécu crispé sur lui-même. Rien ne comptait que l'idéal auquel il s'était voué, corps et âme. Autour de lui, il n'avait vu, ou voulu voir, que trahisons, cruautés, marchandages. Il avait cru, — au prix de quel effort, — acquérir une maîtrise de lui-même absolue.

Et puis, subitement, tout cet édifice inhumain s'était écroulé. Depuis quelques jours, il n'était plus qu'un pauvre homme comme les autres, comme tous les autres. Le « but » de toute son existence était relégué au second plan. Il connaissait tous les doutes, les inquiétudes, les faiblesses du reste de l'humanité.

Pourquoi ? Parce qu'il avait rencontré sur sa route une jeune fille belle et malheureuse. Il avait d'abord commencé par la prendre en pitié. Puis à cette pitié avait succédé, très vite, une ardente sympathie... Et maintenant ?...

Où, il l'aimait ! Il n'y avait aucun doute. Lui qui avait affronté les pires dangers, qui avait été mêlé à de nombreuses conspirations, tremblait, se troublait dès qu'il voyait Clarisse.

Il ne s'était jamais confié à personne. Il brûlait de lui confier ses projets



les plus secrets. Rassemblant tout son courage, il s'était juré de se déclarer.

Dans l'espoir de rencontrer Clarisse avant que de donner la leçon d'histoire à Eugène de Beauharnais, il était arrivé un peu en avance, cet après-midi. Et il avait surpris Clarisse en tête-à-tête avec un officier du Directoire ! Avec cette prescience que donne la passion, il avait tout de suite deviné qu'il avait un rival.

Et quel rival ! Le propre officier d'ordonnance du « Tyran » Buonaparte. Il était bien renseigné sur Marcus Godefroy, qui avait gagné ses galons à Fleurus. Le type même de ces soldats qui devaient leur fortune à la République, qui lui étaient donc passionnément attachés.

A la rivalité amoureuse s'ajoutait la rivalité politique. Comment, dans de telles conditions, Laurent parvint-il à garder une apparence de sang-froid ?

— Mais la Musique a peut-être perdu à vos yeux tous ses attraits. Je ne doute point que le brillant officier avec qui je vous ai vue, ne vous donnait une leçon de stratégie. La République a toujours eu, depuis ses débuts, des vierges fortes qui encourageaient les héros à faire leur devoir.

— Pourquoi me dites-vous cela, M. Dorincourt ? répondit-elle si simplement qu'il s'en trouva, soudain, désarmé.

Après un instant d'embarras, il bredouilla :

— Oui, j'ai tort de vous dire cela... Je raille sur un bien grave sujet. Si vous étiez seule avec cet homme, c'est que vous secondiez Mme de Beauharnais dans ses devoirs de maîtresse de maison. Mais vous ne pouviez échanger avec lui que des paroles insignifiantes.

Clarisse, cette fois, ne répondit pas. Mais son regard signifiait clairement : « De quoi vous occupez-vous ? »

— Il ne pourrait en être autrement, re-

prit-il, sarcastique. Une aristocrate, comme vous, ne pourrait avoir que du mépris pour ce soudard qui a attaché sa fortune à celle d'un aventurier de bas étage, un de ces arrivistes forcés, sans scrupules, dont la populace s'engage un moment pour le renvoyer le lendemain à son obscurité. Ce « citoyen » Marcus Godefroy doit se prendre très au sérieux. Qu'il en

profite ! Que lui réserve l'avenir ?

— Je n'ai pas à juger Marcus Godefroy. Je sais seulement qu'il fut très bon pour moi, il y a quelques jours, et que si ses origines sont roturières, il n'en a pas moins montré, à mon égard, une grande noblesse.

— Avec quelle flamme vous le défendez !

— Je n'ai pas à le défendre. Mais je ne puis supporter l'injustice, même quand elle atteint un indifférent.

— Vraiment, il vous est indifférent ?

— Dois-je vous rendre des comptes, Monsieur Dorincourt ?

Mais elle regretta immédiatement cette phrase agressive. Laurent Dorincourt lui apparut si malheureux, si désespéré. Elle voulut atténuer le mal qu'elle lui avait fait, involontairement.

— Cessez de vous préoccuper de lui. Dans peu de jours, il va rejoindre une demi-brigade à la frontière, et qui sait s'il reviendra jamais à Paris ?

Alors, il ne put contenir sa joie... Son rival qui partait au loin ? Clarisse qui prenait ce départ avec désinvolture ?...

— Il aura l'occasion de gagner de nouveaux galons. Il deviendra peut-être, très vite, un général célèbre...

Mais une association d'idées toute nouvelle s'imposa à son esprit :

— Si l'aide de camp nous quitte, il y a de grandes chances que le chef d'état-major... Sa voix tremblait d'impatience contenue :

— Ne vous a-t-il rien dit de Buonaparte ?

— Non. Si ce n'est que le Directoire craint une attaque sur la frontière helvétique.

— Alors, pour commander l'armée on y enverra le général en qui on a toute confiance. Aucun doute... Le départ de l'aide de camp ne fait que précéder celui du chef d'armée. Certainement, des événements très graves se préparent... Pourvu que...

Il se tut. Clarisse le regardait avec inquiétude. Quel homme étrange ! Pourquoi mêlait-il constamment ses sentiments à la politique ? Quelle tempête bouillonne derrière ce front têtu ? Avec quelle rapidité passait-il de l'exaltation à l'impassibilité ?

Il avait saisi le poignet de Clarisse, et le serrait si fort qu'elle sentait ses doigts osseux qui entraient dans sa chair :

— Je vous le répète, Clarisse, des événements très graves peuvent éclater d'un moment à l'autre... J'y jouerai sans doute un rôle, un grand rôle. Il se peut que le sort me soit contraire. On m'accablera sous les pires calomnies, peut-être. Mais j'aurai tous les courages si je sais qu'il y aura au moins une personne au monde qui ne doutera jamais de moi. Clarisse, ne gardez-vous un pieux souvenir, quoi qu'il arrive ?

— Je ne douterai jamais de vous, quoi qu'il advienne...

— Alors... j'oserai...

Mais il n'acheva pas sa pensée, et s'enfuit à grands pas.

XII

Marcus Godefroy n'était pas encore parti pour rejoindre son unité. Mais ce n'était sûrement qu'un retard de quelques jours. Le Directoire se trouvait en butte à une sourde hostilité de l'Europe. Une nouvelle coalition se préparait. De nouveau, la Patrie allait-elle être en danger ? Décréteraient-ils la levée en masse ? On ne parlait que de cela dans les salons de Mme de Beauharnais. Si indifférente que fût Clarisse à la politique, elle entendait constamment Barras, Tallien, Fréron, qui exprimaient ouvertement leurs appréhensions.

(A suivre.)



MACAPHALE

ON NAIT BEAUCOUP A PARIS

SAVEZ-VOUS que si l'année 1943 tient les promesses de son premier semestre, on comptera rien qu'à Paris plus de trente mille naissances ! C'est-à-dire que ce chiffre sera en augmentation notable sur ceux de 1942 et 1941 où l'on enregistra respectivement 28.695 et 25.300 avènements de petits Parisiens.

Qu'est-ce que cela signifie ? Que la propagande en faveur de la natalité porte ses fruits ? Que la joie d'être mère n'est pas un mot ? Que les gens sont revenus à la conception ancestrale de la famille ? Qu'une existence moins pleine de plaisirs, — dont certains, il faut bien le dire, étaient factices, — incite à la procréation ? Ou que Paris a retrouvé sa densité humaine en trois ans ? Consultons les chiffres : le 27 juin 1940, la capitale ne comptait plus que 983.718 habitants. Depuis, les repliés, les prisonniers sont revenus (voyez plutôt le métro). Le nombre des mariages qui était de 15.888 en 1941 est passé à 18.118 en 1942. Il semble être encore en augmentation en 1943. C'est qu'on se marie avant de partir. Et puis, il y a les permissions. Il faut, dit-on, neuf mois pour faire un enfant... En vérité, il faut bien moins de temps que cela...

Gavarni.



(Photo Harcourt.)

Jean Paqui et Monique Rolland dans une scène de "L'Amant de Paille" au Théâtre Daunou.

TH. MICHEL-PARISYS

LES JOURS HEUREUX

Com. en 3 actes et 4 tableaux de Claude-André PUGET.

560^e

Ambassadeurs-Alice Cocéa

DUO

de Paul GÉRALDY d'après le roman de COLETTE

Valentine TESSIER
Marcel ANDRÉ

COULON - LAMBERT - PHILIPPE OLIVE

THÉÂTRE DES CAPUCINES

UNE FEMME PAR JOUR

Comédie musicale

Tous les soirs (sauf jeudi) à 20 h.
Dimanches et fêtes matinée à 15 h.

Location tél. : Opéra 70-20

NOUVEAUTÉS

A partir du 23 juillet

L'ECOLE DES COCOTTES

avec

SPINELLY et RELLYS

NOCTAMBULES

DERNIÈRE DE LA SAISON :
Dimanche 18 juillet

LE BOUT DE LA ROUTE

DE JEAN GIONO

THÉÂTRE DE LA POTINIÈRE
7 rue Louis le Grand

DETRESSE
de PAUL NIVOIX

La Majesté
Chez Ledoyen

CHARLES TRENET

Dîners 20 h. ANJ. 47-82

CASINO DE PARIS

LA SOMPTUEUSE
REVUE

POUR TOI PARIS

DAUNOU Jean PAQUI
L'AMANT de PAILLE

FOLIES BERGÈRE
L'ARVUE QUIA COUTÉ
3 MILLIONS

PALACE TRIOMPHAL SUCCÈS
de la grande revue 1900
AH ! LA BELLE ÉPOQUE
D'APRÈS RADIO-PARIS
L'ÉMISSION DE RÉALISATION D'ANDRÉ ALLÉHAUT

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris n'avait pas autant ri

PLACE BLANCHE

ROBINSON MOULIN ROUGE
PRÉSENTE SES VARIÉTÉS DE MONTMARTRE
avec L'ORCHESTRE CHRISTIAN FAURE
Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. et 16 h. 30

Le "CHANTILLY" 10, rue Fontaine

présente tous les soirs, à 20 h. 15

SA NOUVELLE REVUE « BONJOUR PARIS »

Fantaisie en 2 actes de Joé Poyet
Mise en scène et chorégraphie de Bluebell
Musique nouvelle de René Cloerec et Aimé Courtioux

avec

Les BEL-AIR-VIOLETTE SCHMIDT-PIROSKA
MADELEINE DURBY-WARO-ASTI-MONA TYMGA
ROGER GOZE-MURIO et MANE-CLAUDIE JAN
Les 24 merveilleux mannequins "Chantilly"

et

LES 16 RAVISSANTES DANSEUSES FRANCIS BELLES

ORCHESTRE EDARD-LUINO

THÉÂTRE DE L'AVENUE
5, RUE DU COLISÉE

5 Vedettes

Suzy PRIM
René DARY
Michelle LAHAYE
Louis SALOU
Georges GREY

jouent

LA VISITEUSE

Pièce en 3 actes de STEVE PASSEUR
Soirée à 19 h. 45 (sauf lundi)
DIMANCHE MAT. 15 H.

APOLLO

Tous les soirs 20 h. (sauf jeudi)
Matinées dimanche et fêtes 15 h.

LA DAME DE MINUIT

Comédie de Jean de Létraz

ANTOINE

La Fessée

de Jean de LÉTRAZ
avec CHRISTIANE DELYNE
GERMAINE CHARLEY
GÉO POMEL et GABAROCHE
Unique mat. : dim. 15 h. 15

ALHAMBRA

ADRIEN ADRIUS
Georges GUÉTARY
GEORGEL

LE JARDIN DE MONTMARTRE

1, Avenue Junot

Samedi 17 et dimanche 18 à 16 h.

DANIEL CLÉRICE
et 10 Attractions

Métro Blanche ou Lamarck

MARIGNY

énorme succès pour

DÉDÉ

opérette d'A. Willemetz et Christiné
Soir. 20 h. sf. mercr. Mat. dim. 15 h.

LORD GYRON
ALIDA VALLI
MARIA DENIS
Les DEUX ORPHELINES
Un film de CARMINE GALLONE

VIEUX-COLOMBIER

GERMAINE DERMOZ
EDITH
FERNAND-FABRE

T. l. soirs 20 h. sf jeudi, dim. 15 h.

L'heure de la femme

par Françoise Laudès

Voici l'été, voici les vacances... Vous allez partir avec vos enfants à la campagne et vous vous êtes promis de créer pour toute la famille une vraie vie de repos, de détente heureuse, bienfaisante pour l'organisme qui renouvellera dans la joie et le plaisir ses énergies physiques et nerveuses. Vous vous évaderez donc de vos soucis et agaceries quotidiens pour ceux qui, pendant quelques semaines, seront plus près de vous par une intimité plus grande, respirant auprès de vous une atmosphère riante et paisible.

Votre visage calme et souriant, votre bonne humeur, votre gentillesse feront comprendre à vos enfants que les vacances sont une époque de bonheur où l'on peut jouir entièrement de toute la plénitude de la nature, du soleil, du ciel pur, du bruissement d'un feuillage, de la fraîche rivière, du gazouillement des oiseaux, de la richesse de la moisson... ou tout devient plus simple et plus beau... Vous profiterez de ce repos pour vivre plus près de vos enfants en partageant leurs enthousiasmes, leurs plaisirs et surtout leurs jeux, car « les jeux des enfants », comme a dit une grande éducatrice française, Pauline Kergomard, « c'est le travail des enfants, c'est son métier, c'est sa vie ».

Organisez donc des jeux pour vos enfants, imaginez-les dans leur choix, dirigez-les dans leurs ébats pour qu'ils en tirent la meilleure pratique d'hygiène de l'âme et du corps. Vous choisirez surtout des jeux qui mettent en action les sens des enfants, car l'intérêt de l'enfant qui joue étant particulièrement éveillé, ceux-ci se développent et s'aiguisent. Au delà de cette éducation des sens, le jeu peut également réaliser une véritable école d'éducation du caractère car les qualités de sang-froid, d'initiative et de décision y sont souvent aussi nécessaires que la force physique.

Mais comment choisir les jeux, demandez-vous, chères lectrices ?... D'abord ils doivent être intéressants et pour cela doivent faire appel à l'imagination de l'enfant. Les enfants aiment à se distribuer les rôles des livres qu'ils ont lus avec plaisir ou des films qu'il ont suivis avec passion. Essayez donc, en vous inspirant des œuvres et des thèmes de la littérature enfantine de construire quelques jeux... des histoires d'animaux convenant plutôt aux tout petits, des aventures d'exploration et des intrigues policières aux plus âgés...

Clarté, précision, variété... voici les qualités que doivent posséder vos jeux. D'ailleurs vous en trouverez de nombreux exemples dans toutes les publications spécialisées, en particulier dans celles qui s'adressent aux campeurs et que, selon les circonstances, vous adapterez à vos besoins...

Faites d'autre part éclore chez votre enfant l'amour pour toutes les activités de la terre, pour toutes ces choses de la campagne qu'il ne connaît point, car ce que l'enfant apprendra avec plaisir ne le fatiguera pas et lui restera davantage. En vivant parmi les plantes, les bêtes, en sentant plus pertinemment l'influence des saisons, l'enfant pourra apprendre beaucoup de choses et se familiariser avec elles. Si vous savez l'intéresser, et surtout l'intéresser intelligemment, il acquerra beaucoup de notions qui, jusque-là, auront été lettre morte pour lui.

Au surplus il fera encore l'expérience du travail manuel, du contact direct des bêtes et des outils. Cela ne lui servira peut-être pas directement dans son activité professionnelle, mais cela lui permettra de mieux situer son activité parmi les autres, de mieux aimer les hommes et leur travail car on se représente mal la vie de quelqu'un à moins de la vivre, de la lui emprunter ou de la partager.

Vous pourriez aussi, mes chères lectrices, vous occuper encore plus activement de votre enfant en lui faisant faire des devoirs de vacances pour que celui-ci garde une certaine habitude du travail intellectuel. Proposez donc à votre enfant (comme d'ailleurs je vous l'avais déjà indiqué dans mon émission : « Protégeons nos enfants ») d'étudier le village ou la région où il passe ses vacances. L'étude du milieu est un procédé déjà très répandu dans l'enseignement primaire, et une des plus fécondes méthodes de la pédagogie moderne : pourquoi ne pas vous en servir pendant les vacances ? Vous leur demanderez donc de se munir d'un carnet pour les notes et les croquis et d'un crayon et en chasse ! Qu'ils notent dans leurs promenades ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, et de temps en temps le soir ou les jours de pluie, ils auront à classer leurs notes et à les recopier pour préparer le rapport définitif. Au début il faudra que vous aidiez l'enfant à voir, à comprendre, à retenir, à s'intéresser. Posez-lui des questions... en quels matériaux les maisons sont-elles construites ? quelle est la façade principale ? quelle est son exposition ? de quoi le toit est-il fait : de chaume, d'ardoises, de tuiles, etc., etc... ? Vous interrogerez votre enfant sur le nom du pays et du village, puis on étudiera les grands traits de la géographie... une collection de cailloux, c'est presque un jeu mais à vous d'en faire sortir la connaissance du sous-sol, calcaire, granitique, que sais-je ? Vous lui ferez étudier les arbres, les forêts, le village lui-même : comment les maisons sont-elles groupées en gros bourgs, en hameaux ? Quelle est la population du village ? et son évolution ?... Je ne vous donne là que des suggestions très générales que vous adapterez aux circonstances, à l'âge de l'enfant, à ses aptitudes. Quelques-unes d'entre vous, mes chères lectrices, sont peut-être effrayées à l'idée de diriger un tel programme d'études... cependant vous pouvez trouver des secours. Munissez-vous d'une bonne carte de la région, carte routière par exemple. Il existe d'autre part de bons travaux de géographie locale et d'histoire locale sur presque toutes les régions de la France. Si vous craignez de ne pas être à même d'orienter pratiquement les recherches de vos enfants, servez-vous de l'excellente petite brochure : « Comment connaître et comprendre un coin du pays ou Petit guide du voyageur actif » publiée par un des maîtres français de la géographie humaine : M. Pierre Delfontaines...

Je voudrais vous donner encore mille et mille conseils, chères lectrices, mais la place nous manque. Je vous dirais seulement de ne pas oublier de joindre aux bagages de votre enfant un cahier à dessin

et un crayon noir car les enfants, les tout petits surtout, adorent dessiner. Ne riez pas lorsque votre petit artiste en herbe vous expliquera que ce sac bossu, posé sur quatre caisses énormes, représente un cheval. Ce n'est pas l'habileté manuelle qui est importante dans ces essais mais le fait que l'enfant sait observer et qu'il s'efforce de traduire ce qui frappe son esprit. Aidez-le à pénétrer l'âme des êtres, l'essence des choses...

Dans ce même ordre d'idées, offrez-lui aussi l'image du rythme, de la musique, du chant... Le chant, la musique, le rythme ne touchent pas seulement l'intelligence, la sensibilité, mais apprendre à chanter veut dire aussi : apprendre à respirer. Faites chanter l'enfant dans la cour ou devant une fenêtre ouverte en lui faisant à se tenir d'aplomb, le torse droit, la tête haute ; il s'accoutumera à respirer. N'oubliez pas qu'une respiration profonde et régulière agit sur l'équilibre nerveux et accroît la capacité d'effort des facultés mentales.

Cependant tous les enfants ne partent pas en vacances, beaucoup resteront en ville ! Il sera difficile à la mère de famille de se donner entièrement à son enfant... mais qu'elle fasse un petit effort... Qu'elle range résolument le linge à raccommorder, qu'elle remette à plus tard les nettoyages urgents et qu'elle profite de ces quelques instants de liberté pour se promener avec son enfant. Il faut quelquefois peu de chose pour le rendre heureux et votre bonne volonté l'aidera à mieux supporter les vacances en ville.



